

# **L'École éloignée en réseau**

## ***Étude de cas***

### ***La communauté de Charlevoix-Est***

**Martine Lorrain-Cayer, étudiante M.Sc.**

**Rapport de recherche**



**VERSION FINALE  
FÉVRIER 2004**

Projet du CEFRIO intitulé : «École éloignée en réseau», réalisé grâce à la participation du ministère de l'Éducation du Québec, du ministère du Développement économique et régional et des commissions scolaires de la Baie-James, de Portneuf et des Sommets.

## Le CEFRIO

est un centre réseau qui regroupe plus de 145 membres universitaires, industriels et gouvernementaux. Sa mission : aider les organisations québécoises à utiliser les technologies de l'information de manière à être plus performantes, plus productives et plus innovatrices. Situé à Québec et à Montréal, le CEFRIO réalise, en partenariat, des projets de recherche et de veille stratégique sur l'appropriation des TIC. Ces projets touchent l'ensemble des secteurs de l'économie québécoise, tant privé que public. Le gouvernement du Québec est son principal partenaire financier.

Les personnes suivantes ont participé à la réalisation de ce rapport :

**Martine Lorrain-Cayer, M.Sc.**

Université de Sherbrooke  
2500, boul. de l'Université  
Sherbrooke (Québec) J1K 2R1

En collaboration avec :

**Karl Lussier, M.Sc.**

**Paul Prévost, Ph.D.**

**Danielle L'Heureux, Ph.D.**

**Chakda Yorn, doctorant**

**Jean-Pierre Bégin, Ph.D.**

**Mélanie Lagacé, M.Sc.**

Université de Sherbrooke



**Bureau à Québec**

900, boul. René-Lévesque Est, bureau 717  
Québec (Québec) G1R 2B5 Canada  
Téléphone : (418) 523-3746  
Télécopieur : (418) 523-2329  
Site Internet : [www.cefrio.qc.ca](http://www.cefrio.qc.ca)

**Bureau à Montréal**

550, rue Sherbrooke Ouest, Tour Ouest  
Bureau 350, Montréal (Québec) H3A 1B9 Canada  
Téléphone : (514) 840-1245  
Télécopieur : (514) 840-1275

## TABLE DES MATIÈRES

<b>PREMIER CHAPITRE-LA SYNTHÈSE DU CAS .....</b>	<b>13</b>
<b>CHARLEVOIX-EST.....</b>	<b>13</b>
<b>1. LA COMMUNAUTÉ.....</b>	<b>13</b>
<b>2. LES ACTEURS ET LES INSTITUTIONS STRUCTURANTES .....</b>	<b>14</b>
<b>3. LES RELATIONS ÉCOLES-COMMUNAUTÉ .....</b>	<b>14</b>
3.1 Les bibliothèques.....	15
3.2 La politique de maintien des écoles de village.....	15
3.3 L'aide aux devoirs.....	16
3.4 Le forum de coordination.....	16
3.5 L'école secondaire du Plateau .....	17
<b>4. UNE COLLABORATION ÉPHÉMÈRE OU STRUCTURANTE? .....</b>	<b>17</b>
<b>DEUXIÈME CHAPITRE-LA COMMUNAUTÉ DE CHARLEVOIX-EST.....</b>	<b>18</b>
<b>1. LE PROFIL DE CHARLEVOIX-EST .....</b>	<b>18</b>
<b>1.1 CONTEXTE HISTORIQUE ET GÉOGRAPHIQUE .....</b>	<b>18</b>
<b>1.2 LA DÉMOGRAPHIE .....</b>	<b>21</b>
<b>1.3 L'ÉCONOMIE ET L'EMPLOI.....</b>	<b>23</b>
<b>1.4 LE CONTEXTE POLITIQUE .....</b>	<b>25</b>
1.4.1 Municipal .....	25
1.4.2 Commission scolaire .....	25
<b>1.5 LES CONDITIONS ET LES SERVICES SOCIAUX, CULTURELS ET         COMMUNAUTAIRES .....</b>	<b>25</b>
<b>2. LES ACTEURS.....</b>	<b>26</b>
<b>2.1 LES INSTITUTIONS STRUCTURANTES ET LEURS LEADERS .....</b>	<b>26</b>
2.1.1 Les municipalités .....	27
2.1.2 L'école secondaire du Plateau .....	27
2.1.3 Les écoles primaires.....	28
2.1.4 Le forum de coordination.....	29
2.1.5 La Commission scolaire de Charlevoix .....	31

2.1.6	La MRC .....	33
2.1.7	Les autres.....	33
<b>3.</b>	<b>LE DÉVELOPPEMENT DANS LA MRC DE CHARLEVOIX-EST.....</b>	<b>34</b>
<b>3.1</b>	<b>LE DÉVELOPPEMENT DANS CHARLEVOIX-EST.....</b>	<b>34</b>
	<b>TROISIÈME CHAPITRE-LE MILIEU SCOLAIRE DE CHARLEVOIX-EST.....</b>	<b>37</b>
<b>1.</b>	<b>LA COMMISSION SCOLAIRE DE CHARLEVOIX .....</b>	<b>37</b>
<b>1.1</b>	<b>LES CARACTÉRISTIQUES DE LA C.S.C. ....</b>	<b>37</b>
<b>1.2</b>	<b>LES ENJEUX DE LA C.S.C. ....</b>	<b>38</b>
	<b>QUATRIÈME CHAPITRE-LES RELATIONS ÉCOLE-COMMUNAUTÉ DE CHARLEVOIX-EST.....</b>	<b>39</b>
<b>1.</b>	<b>LE DÉBUT DES RELATIONS.....</b>	<b>39</b>
<b>2.</b>	<b>LA DEUXIÈME PHASE DE RELATIONS .....</b>	<b>40</b>
<b>3.</b>	<b>LA SAUVEGARDE DES ÉCOLES PRIMAIRES .....</b>	<b>41</b>
<b>4.</b>	<b>LE FORUM DE COORDINATION .....</b>	<b>43</b>
<b>5.</b>	<b>LES RELATIONS RÉCENTES.....</b>	<b>44</b>
<b>6.</b>	<b>LES LIENS CRÉÉS ENTRE L'ÉCOLE SECONDAIRE ET LA COMMUNAUTÉ DE LA MALBAIE .....</b>	<b>45</b>
<b>7.</b>	<b>UN CAS INTÉRESSANT : BAIE STE-CATHERINE .....</b>	<b>48</b>
	<b>CONCLUSION .....</b>	<b>49</b>
	<b>ENTREVUES .....</b>	<b>50</b>
	<b>BIBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>51</b>
	<b>WEBLIOGRAPHIE .....</b>	<b>51</b>
	<b>ANNEXE A .....</b>	<b>52</b>
	<b>ANNEXE A – DONNÉES STATISTIQUES DE CHARLEVOIX-EST.....</b>	<b>53</b>
<b>La Malbaie</b>	.....	54
<b>Charlevoix-Est</b>	.....	54
<b>Québec</b>	.....	54
<b>La Malbaie</b>	.....	55
<b>Charlevoix-Est</b>	.....	55
<b>La Malbaie</b>	.....	56
<b>Charlevoix-Est</b>	.....	56

<b>La Malbaie(4000)</b> .....	<b>57</b>
<b>Charlevoix-Est(7250)</b> .....	<b>57</b>
<b>La Malbaie</b> .....	<b>58</b>
<b>Charlevoix-Est</b> .....	<b>58</b>
<b>Territoire</b> .....	<b>59</b>
<b>Toponymie</b> .....	<b>59</b>
<b>Superficie km<sup>2</sup></b> .....	<b>59</b>
<b>Densité km<sup>2</sup></b> .....	<b>59</b>
<b>Québec</b> .....	<b>59</b>
<b>Source : Statistiques Canada, Recensement 2001, Données – Chiffres de population et logements, urbain et rural</b> .....	<b>59</b>
<b>ANNEXE B</b> .....	<b>64</b>
<b>ANNEXE B - CARTES GÉOGRAPHIQUES ET ADMINISTRATIVES DE CHARLEVOIX-EST ET DE LA MALBAIE</b> .....	<b>65</b>
<b>ANNEXE C</b> .....	<b>68</b>
<b>ANNEXE D-LISTE DES ÉCOLES DE LA COMMISSION SCOLAIRE DE CHARLEVOIX</b> .....	<b>71</b>

## LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1- Des distances entre La Malbaie et les principaux centres urbains ou autres municipalités de Charlevoix .....	20
Tableau 2- Les populations du Québec, de Charlevoix-Est et de ses municipalités de 1996 et 2001.....	53
Tableau 3- Composition selon l'âge de la population de Charlevoix-Est, 2001 .....	54
Tableau 4- Indice de vieillissement* de la population de La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec et du Québec en 1996 et 2001 .....	54
Tableau 5- Résumé statistique de la structure sociale, comparatif La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec et Québec pour l'année 2001 .....	55
Tableau 6- Les ménages et les logements, comparatif La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec, pour l'année 2001.....	56
Tableau 7- Indicateurs de la population active de La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec et du Québec en 1996 et 2001 .....	56
Tableau 8- Statistiques sur la population active expérimentée, année 2001.....	57
Tableau 9- Revenus et dépenses des familles et des ménages, comparatif La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec et Québec, année 2001 .....	58
Tableau 10- Caractéristiques du territoire en 2001, comparatif des municipalités de la MRC Charlevoix-Est et du Québec .....	59
Tableau 11- Les pourcentages de populations urbaine et rurale pour le Québec, la MRC de Charlevoix-Est et les municipalités de La Malbaie et Clermont, en 2001 .....	59
Tableau 12- La scolarité des personnes de 20 à 64 ans dans Charlevoix-Est, en 2001 ....	60
Tableau 13- La moyenne de scolarité des personnes de 20 à 64 ans à La Malbaie, Charlevoix-Est et au Québec toute population confondue, en 2001.....	60
Tableau 14- La mobilité de la population de Charlevoix-Est 1 an et 5 ans auparavant, 2001.....	61
Tableau 15 – Indice de défavorisation, commission scolaire de Charlevoix, les écoles primaires, 2002-2003 .....	62

Tableau 16- Évolution de l'effectif en formation générale des jeunes du réseau public pour la commission scolaire de Charlevoix, selon l'ordre d'enseignement, de 1998-1999 à 2001-2002 ..... 63

## **LISTE DES FIGURES**

Figure 1. Territoire géographique de la municipalité de La Malbaie .....	65
Figure 2. Territoire géographique de la MRC de Charlevoix-Est .....	66
Figure 3. Territoire administratif de la Commission scolaire de Charlevoix .....	67

## LISTE DES ABRÉVIATIONS, DES SIGLES ET DES ACRONYMES

ATR	Association touristique régionale
CA	Conseil d'administration
CE	Conseil d'établissement
CECC	Centre d'études collégiales en Charlevoix
CEFRIO	Centre francophone d'informatisation des organisations
CLE	Centre local d'emplois
CLD	Centre local de développement
CLSC	Centre local santé et communautaire
CRSBP	Centre régional de services en bibliothèques publiques
CS	Commission scolaire
CSC	Commission scolaire de Charlevoix
MEQ	Ministère de l'Éducation du Québec
MRC	Municipalité régionale de comté
OPP	Organisme de la participation des parents
PARFAC	Parcours de formation alternative en Charlevoix
SFR	Seuil de faible revenu

## **REMERCIEMENTS**

Nous aimerions remercier toutes les personnes qui ont rendu possible cette étude. Un gros merci à la Municipalité de La Malbaie, à l'école secondaire du Plateau, à la Commission scolaire de Charlevoix ainsi qu'à la MRC de Charlevoix-Est. Nous voudrions remercier plus particulièrement toutes les personnes qui ont bien voulu partager avec nous, M. Gilbert Dumont, M. Jean-Pierre Tremblay, M. Gilles Bouchard, M. Jean-Luc Simard, M. Réjean Gauthier, M. Roger Girard, M. Pierre Girard, Mme Caroline Dion, M. François Tremblay et M. Gilles Tremblay. Merci beaucoup d'avoir participé à cette recherche.

## INTRODUCTION

Dans le cadre de la recherche du CEFRIO, nous avons eu le mandat d'analyser la dynamique de la région de Charlevoix-Est et de La Malbaie ainsi que sa relation avec ses écoles. Le principal objectif est de préciser le rôle de l'école dans le développement de la communauté et la dynamique de cette collaboration milieu-école.

Dans un premier temps, afin de mieux comprendre les complexités de la relation école-communauté, nous examinerons les composantes historiques et socio-économiques qui révèlent les bases identitaires de cette région. Dans un deuxième temps, nous décrirons qui sont les acteurs de la communauté afin d'identifier leurs relations clés et leurs réseaux au sein de la région. Dans cette section, nous définirons également les acteurs, plus particulièrement le leadership local et les institutions structurantes. Ensuite, nous verrons comment les projets s'élaborent et se réalisent, c'est-à-dire comment le développement de Charlevoix-Est s'est façonné au cours des dernières années et quels ont été les moyens pris afin de dynamiser le développement de ces municipalités. Finalement, un accent particulier sera porté à la relation entre les écoles de Charlevoix-Est soit, la relation de ses écoles primaires avec la communauté, et la relation de l'école secondaire du Plateau avec la communauté régionale. Il est intéressant de noter que nous tenterons d'établir le rôle et l'importance de ces écoles dans le développement de la communauté de Charlevoix-Est.

En somme, nous voulons explorer différentes facettes qui font qu'une dynamique particulière s'est créée dans cette région du Québec. Tous les éléments qui seront amenés dans ce cas vont nous permettre de mieux comprendre les liens qui se sont tissés dans cette communauté et de cerner comment Charlevoix-Est a adapté son développement à ses propres réalités.

Voici tout d'abord une synthèse des données recueillies au cours de cette étude qui nous permettent de mieux cerner les principaux événements qui ont donné de l'importance à la relation avec l'école comme enjeu de développement.

## **PREMIER CHAPITRE - LA SYNTHÈSE DU CAS**

### **CHARLEVOIX-EST**

#### **1. LA COMMUNAUTÉ**

La région de Charlevoix-Est est caractérisée par 200 ans de villégiature, elle possède des caractéristiques géographiques et morphologiques exceptionnelles, cela étant défini par des paysages champêtres vallonnés et bordés de falaises. C'est d'ailleurs ce qui influence le développement touristique de cet endroit. On remarque d'ailleurs, que les conditions de vie, dans un contexte axé vers l'industrie touristique, sont beaucoup plus difficiles pour la population. La communauté de Charlevoix-Est est relativement défavorisée avec un taux de scolarité plus faible que la moyenne provinciale avec 32,2 % des gens n'ayant pas complété leurs études secondaires. De plus, celle-ci est aussi marquée par un faible revenu moyen qui se situe 10 000 \$ en-dessous de la moyenne du Québec. Plusieurs autres indicateurs nous informent que la situation socio-économique est difficile dans cette région périphérique de Québec, on note entre autres que la variation du taux de chômage entre la période estivale et la période hivernale varie considérablement passant de 4 à 6 % en été à près de 40 % en hiver. Cependant, depuis les États généraux de 1996, un nombre important de réflexions ont eu lieu quant aux moyens à prendre pour améliorer les conditions de vie de la population de la région.

C'est dans cet esprit que les instances publiques et privées travaillent à l'élaboration de stratégies afin de favoriser une diversification économique. En améliorant les salaires, ils pourront s'assurer d'augmenter la sécurité économique et sociale des citoyens de Charlevoix-Est. Cette préoccupation est l'une des priorités pour l'ensemble des acteurs de la région. L'objectif de ces démarches vise le mieux-être de la population. De plus, une autre priorité fondamentale est l'amélioration des services offerts. Un nombre important d'initiatives a été mis en place dans cette optique, comme par exemple la création d'un forum de coordination qui a pour but d'améliorer le partage des équipements de loisirs et culturels.

## 2. LES ACTEURS ET LES INSTITUTIONS STRUCTURANTES

Afin d'arriver à des résultats concrets, les acteurs travaillent de différentes façons au développement socio-économique de la région. De ce fait, ces personnes agissent au sein d'institutions qui, par l'importance qu'elles détiennent dans la communauté, agissent tant au niveau local que régional.

L'une des institutions structurantes de Charlevoix-Est est la commission scolaire. Un leader important est arrivé à la barre de cette institution en 1989 et a dès lors influencé l'ensemble du développement de la région. Plusieurs projets ont démarré à partir de la commission scolaire pour agir directement avec la communauté. La vision du directeur de l'époque était que « l'école appartient à tout le monde ». Aujourd'hui, un nombre important de ces projets est toujours en cours et un changement s'est opéré dans l'ensemble de la région. Le directeur actuel continue, lui aussi, de travailler dans une vision d'amélioration de la qualité de vie et des services à la communauté.

En effet, la commission scolaire travaille depuis environ 1989 avec toutes les autres institutions du territoire soit : les écoles primaires, l'école secondaire, les centres de formation professionnelle, les municipalités, la MRC et tous les autres organismes du milieu. La commission scolaire a su se démarquer par sa crédibilité et son ouverture d'esprit à améliorer le développement social de la région. De par ses actions, elle a su maintenir les écoles de la MRC de Charlevoix-Est et a su rehausser le niveau des services offerts à la population, tout en créant un meilleur milieu de vie.

## 3. LES RELATIONS ÉCOLES-COMMUNAUTÉ

Les relations écoles-communauté peuvent être résumées en cinq grandes catégories chronologiques qui sont façonnées par l'émergence d'une collaboration entre les diverses institutions sur le territoire mais aussi des relations entre les différents acteurs. En fait, c'est une série d'actions prises par la commission scolaire pour allier le développement

social de la région avec les besoins spécifiques de chacune des communautés qui a permis l'émergence d'un développement structurant.

### *3.1 Les bibliothèques*

Un autre projet qui a nécessité la collaboration entre la commission scolaire, les écoles et leur municipalité fut la mise en commun de la bibliothèque scolaire avec la bibliothèque municipale. Le directeur de la C.S. avait noté la difficulté d'accès à la bibliothèque en dehors des heures de cours. La principale problématique qui a fait surgir cette idée, était liée au fait qu'un nombre important de jeunes de la région abandonnaient l'école sans terminer leurs études secondaires et qu'il fallait trouver des outils afin de contrer ce phénomène. Donc, c'est pour cette raison que les bibliothèques municipales et scolaires de toutes les communautés ont été mises en commun et ouvertes le jour et le soir pour en améliorer l'accessibilité et pour valoriser la lecture à la maison. Enfin, on nous informait que lorsque l'on améliore la qualité et l'accès à la bibliothèque, cela est un atout de plus pour l'amélioration de la réussite scolaire.

### *3.2 La politique de maintien des écoles de village*

Vers 1992-1993, le directeur de la commission scolaire de l'époque a choisi de mettre en place une politique de maintien des écoles. C'est donc dans cet état d'esprit qu'il a entrepris de trouver des solutions adaptées à chacune des écoles de son territoire. Plusieurs suggestions et solutions ont pris forme. Des organismes tels que les groupes de l'âge d'or ont été approchés pour utiliser les locaux inoccupés de l'école pour une somme modique ou encore en échange de services. C'est ainsi qu'un premier lien s'est créé entre les communautés et leur école.

L'idée derrière cette collaboration est le partage des coûts et l'amélioration des échanges sociaux entre les élèves et la communauté. La socialisation des élèves est une problématique importante pour les petites écoles vu leur effectif scolaire réduit. C'est en permettant à l'école d'ouvrir ses portes à l'ensemble des divers groupes communautaires que le problème est atténué. « Plus il y a de gens dans l'école et plus c'est dynamique »,

nous expliquait le directeur général de la C.S de l'époque. Les municipalités se sont d'ailleurs engagées dans cette voie, certaines ont même établi les locaux du conseil de ville dans la bâtisse de l'école, d'autres ont fait un échange de services avec la commission scolaire qui leur permettait d'utiliser la salle commune en échange du déneigement de la cour et du stationnement de l'école. Les exemples sont nombreux et les relations bien établies.

### *3.3 L'aide aux devoirs*

Un autre service qui a été mis sur pied grâce aux relations entre l'école et la communauté est l'aide aux devoirs. La problématique était surtout au niveau du transport pour les élèves du secondaire vivant dans les villages en périphérie de la ville de La Malbaie. Ainsi, les élèves ayant des difficultés scolaires et ayant besoin d'aide pour leurs devoirs étaient pénalisés puisqu'ils ne pouvaient rester à l'école du Plateau en raison de l'heure de départ du transport scolaire. C'est ainsi que le directeur de l'école secondaire, en collaboration avec le directeur de la commission scolaire, décida d'engager des professeurs pour aller donner ce service quelques fois par semaine dans les villages. Aucune difficulté n'a été rencontrée puisque l'école était déjà ouverte dans le milieu et que la mission de celle-ci est d'offrir des services éducatifs.

### *3.4 Le forum de coordination*

Le forum de coordination est un projet qui a suscité une réflexion de la part des différents leaders et acteurs de la région sur un sujet précis soit la mise en commun et le partage des équipements de loisirs et culturels de la région. Or, une réflexion devait être faite puisque depuis plusieurs années, une discorde existait au niveau des demandes pour le financement de projets. La majorité des projets présentés au député ne se réalisaient pas puisqu'il n'y avait aucune coordination entre les municipalités. C'est suite à cette problématique que le forum fut élaboré avec une approche de coopération. Un inventaire fut dressé pour les équipements de l'ensemble du territoire, tant au niveau des équipements des municipalités que de ceux de la commission scolaire, et une liste de

projets ainsi que leur financement fut établie afin de prioriser certains projets avec l'accord de tous les acteurs assis à la table.

Le travail du forum de coordination n'est pas encore complété. Il reste encore le partage ou la mise en commun des équipements et l'informatisation du système de location. Finalement, les activités du forum s'inscrivent dans une dynamique élargie de l'aménagement du territoire et créent une nouvelle dynamique régionale.

### *3.5 L'école secondaire du Plateau*

Un nombre important de projets sont issus d'initiatives de l'ensemble du réseau de l'école secondaire du Plateau. Une école secondaire joue un rôle de premier plan dans une région telle que Charlevoix-Est, puisque, d'une part, elle représente un point central de regroupement de tous les jeunes de la région et, d'autre part, parce qu'elle assure le développement de la relève pour les besoins des entreprises de Charlevoix. Plus une école est adaptée aux réalités et aux demandes du milieu, plus une dynamique communautaire peut s'installer dans le développement de stratégies pour contrer les problématiques rencontrées dans la région, comme par exemple l'abandon scolaire, l'exode des jeunes, etc.

Des liens étroits se sont établis entre les entreprises et l'école. Des programmes de formation ont été conçus pour répondre à la demande du marché du travail, tout en respectant les intérêts des élèves. Aussi, le directeur de l'école nous faisait part de l'importance de l'implication de la population de Charlevoix aux divers projets liés à l'école, comme dans le cas de l'équipe de volley-ball, de la troupe de théâtre ou le gala méritas.

## 4. UNE COLLABORATION ÉPHÉMÈRE OU STRUCTURANTE?

La coordination de la vision de développement des leaders et des institutions structurantes de la communauté de Charlevoix-Est a permis un développement social

certain de la région. Entre autres, la vision « Bien vivre en Charlevoix », titre du document des États généraux de 1996, indique comment les acteurs locaux voient leur développement à long terme. L'optique du développement que nous avons pu observer au cours de cette étude fut axée sur un développement social lié aux écoles qui permit l'amélioration des conditions de vie des habitants de la région de Charlevoix-Est. Bien sûr, une autre part de ce développement fut orientée vers l'économie mais toujours dans l'optique du mieux-être des citoyens.

Une problématique reste inhérente à cette région soit l'éloignement. En effet, la région de Charlevoix-Est est généralement perçue comme étant éloignée malgré le peu de kilomètres séparant La Malbaie de Québec. Cela crée donc une problématique au niveau social puisqu'il est difficile d'attirer de nouvelles familles. La question de l'exode des jeunes et du vieillissement de la population est fort récurrente dans ce milieu.

Bref, le contexte de développement de la région semble être une problématique permanente. Même si les changements illustrés ont été fort structurants pour l'ensemble de la communauté, il y a encore beaucoup de place pour l'amélioration. Il semble, entre autres, qu'il y ait un manque de suivi au niveau du leadership. Les projets continuent d'avancer, mais il semble y avoir un ralentissement au niveau de la dynamique et la cohésion des acteurs et de leur vision. Cela étant dit, Charlevoix-Est s'est doté de stratégies qui lui ont permis de faire émerger un développement social caractérisé par l'importance de l'implication de la commission scolaire comme acteur de développement.

## **DEUXIÈME CHAPITRE - LA COMMUNAUTÉ DE CHARLEVOIX-EST**

### **1. LE PROFIL DE CHARLEVOIX-EST**

#### **1.1 Contexte historique et géographique**

La région de Charlevoix est sous-divisée en trois principaux secteurs soit, Charlevoix Ouest qui compte Baie-St-Paul, l'Île-aux-coudres et l'arrière-pays et

Charlevoix-Est qui compte La Malbaie et ses environs. Tous ces secteurs ont des caractéristiques propres qui façonnent la dynamique de la grande région de Charlevoix.

La MRC de Charlevoix-Est couvre le territoire entre le Saguenay, qui établit sa limite avec la MRC La Haute-Côte-Nord, et la MRC de Charlevoix à l'ouest. Elle est formée par les municipalités de Baie-Sainte-Catherine, Notre-Dame-des-Monts, Saint-Aimé-des-Lacs, Saint-Irénée, Saint-Siméon ainsi que les villes de Clermont et de La Malbaie.

Le secteur de La Malbaie doit son nom à Samuel de Champlain qui accosta en 1608 pour une nuit et fut surpris par la marée. En fait, la baie qui caractérise La Malbaie se vide complètement de ces eaux lorsqu'elle est à marée basse. Il dû attendre au lendemain pour continuer son chemin, c'est ainsi qu'il s'exclama : « la malle baye! » qui signifie la mauvaise baie. « Par la suite, elle fut rebaptisée Murray Bay, en souvenir de la seigneurie du même nom, domaine concédé à John Nairne par le général James Murray, alors gouverneur du Canada, suite à la Conquête. Toutefois, l'appellation La Malbaie subsista » (Charlevoix, Guide touristique officiel, 2003-2004, p. 29).

Il y plus de 200 ans que la région de Charlevoix-Est est un endroit pittoresque apprécié par les premiers anglo-saxons pour sa villégiature. C'est d'ailleurs à cette époque que fut construit le Manoir Richelieu qui accueillait, en saison estivale, les riches anglais du Haut-Canada et des États-Unis. Ils arrivaient sur les grands palais à vapeur du 19<sup>e</sup> siècle, de leur surnom les « bateaux blancs ». Les gens parlent de « la belle époque de Charlevoix ». Ces deux siècles de villégiature ont façonné la région de Charlevoix, plus particulièrement La Malbaie où la belle société de New York, de Montréal et de Toronto venait profiter des splendeurs de la nature afin d'y trouver le calme, l'air pur et la beauté. Toutes sortes d'activités y étaient pratiquées, telles que « le golf, la pêche, le tennis, l'équitation, le croquet et tout au long de l'été, on s'enivrait d'air salin, on prenait des bains à l'eau de mer, bain dont on connaissait déjà les vertus curatives » (Charlevoix, Guide touristique officiel, 2003-2004, p.28).

Les Canadiens-français, établis en permanence à Charlevoix, vivaient dans des conditions beaucoup plus difficiles que ces richissimes anglophones. Les conditions de travail et de vie à Charlevoix étaient rudes, surtout en période hivernale où les vents du large et les tempêtes limitaient grandement les activités économiques.

Depuis, Charlevoix a beaucoup misé sur le tourisme comme principale activité économique et tente de vivre de celle-ci 12 mois par année, que ce soit grâce au Casino, au manoir, aux auberges ou grâce aux activités hivernales telles que les excursions de traîneau à chiens et les domaines skiables comme le Mont Grand-Fond ou le Massif. Il n'en demeure pas moins que la situation économique demeure beaucoup plus aisée en saison estivale pour les résidents permanents de la région.

Ainsi, la région de Charlevoix allie nature et culture de façon exceptionnelle et ce, pour le plus grand plaisir de tous ses visiteurs. Des paysages divins, un patrimoine varié et riche, une gastronomie réputée, des habitants colorés, accueillants aux multiples traditions et talents : ce coin de pays regorge de trésors. Charlevoix fut nommé Réserve mondiale de la biosphère par l'UNESCO et est l'une des rares à y être habitée.

Charlevoix a toujours été considéré comme une région éloignée<sup>1</sup> même si elle n'est qu'à quelques kilomètres de Québec. Cependant, depuis la fin des années 1970, avec l'amélioration des routes, Charlevoix, et plus particulièrement Charlevoix-Est, est de plus en plus accessible. Charlevoix a toutefois des caractéristiques propres qui font de cette région un lieu éloigné. Voici le tableau des distances de certains centres urbains.

Tableau 1- Des distances entre La Malbaie et les principaux centres urbains ou autres municipalités de Charlevoix

<b>De La Malbaie à ...</b>	<b>Distance (en km)</b>
Montréal	405
Québec	149

---

<sup>1</sup> Éloignée fait référence à un éloignement géographique.

Saguenay	186
Baie-St-Paul	48
Baie-Ste-Catherine	67

## 1.2 La démographie

La population de Charlevoix-Est était de 16 625 habitants en 2001. La région a subi une baisse démographique de 1,9 % entre 1996 et 2001. Pour une région comme Charlevoix, cette baisse est assez importante et peut être due à des phénomènes comme le vieillissement de la population ou encore l'exode des jeunes. On remarque d'ailleurs que l'indice de vieillissement, étant défini comme la proportion de la population de 65 ans et plus par rapport à celle de moins de 20 ans, est de 70,1 % ce qui veut dire que la population de Charlevoix-Est est fortement âgée comparativement à l'indice de vieillissement au Québec qui est de 54,7 %. Comme dans plusieurs autres régions éloignées du Québec, où l'exode est important, une attention particulière est portée à cet indice. Plusieurs personnes rencontrées ont indiqué que de nombreuses stratégies font l'objet de réflexion afin de favoriser le retour de la population active et afin de retenir les jeunes dans la région.

De plus, lorsque nous analysons la démographie d'une région ou d'une municipalité, nous devons aussi nous pencher sur les données relatives à la scolarité. Pour Charlevoix-Est et pour La Malbaie, le niveau de scolarité, pour ceux et celles qui ont obtenu un diplôme d'études secondaires ou un diplôme de formation professionnelle, est légèrement supérieur à la moyenne provinciale soit 43,4 % pour La Malbaie et 44,8 % pour Charlevoix-Est comparativement à 41,8 % pour le Québec. Cependant, la moyenne des diplômés du collège et de l'université est nettement inférieure au reste du Québec (27,8 % pour La Malbaie et 25 % pour Charlevoix comparativement à 38,9 % pour le reste du Québec). Ce qui pourrait signifier que les gens de Charlevoix-Est et de La Malbaie obtiennent un diplôme d'études secondaires, mais ne poursuivent pas leurs études à un niveau postsecondaire. Plusieurs points pourraient être soulevés concernant cette problématique, tels que l'accessibilité des services postsecondaires. Aussi, il y a

quelques années, un CEGEP a été inauguré à La Malbaie (lié au CEGEP de Jonquière). L'accessibilité sera donc facilitée. Par contre, il faut prendre note que certaines municipalités sont beaucoup plus affectées par une faible scolarité et que la moyenne des gens ne possédant pas de diplôme d'études secondaires demeure supérieure à la moyenne provinciale soit 30,2 % pour la région de Charlevoix-Est comparativement à 22,6 % pour le Québec.

Nous comptons 2 645 familles à La Malbaie et 4 830 familles à Charlevoix-Est et nous dénombrons 3 595 ménages privés à La Malbaie et 6 515 ménages privés à Charlevoix-Est. Il existe environ 3 590 logements privés à La Malbaie et 6 515 à Charlevoix-Est. La majorité de ces logements furent construits avant 1991 et un nombre intéressant a été construit entre 1991 et 2001. En fait, 355 nouveaux logements ont été bâtis, durant cette période, à La Malbaie ainsi qu'un total de 600 pour la MRC de Charlevoix-Est. La valeur moyenne de ces logements s'élève à 80 636 \$ pour La Malbaie tandis que ce chiffre passe à 77 819 \$ pour Charlevoix-Est; la moyenne provinciale se situe à 110 668 \$ (voir annexe A, tableau 7). La valeur moyenne des logements est plus élevée à La Malbaie car cette municipalité est de type urbain et que certaines habitations ancestrales rehaussent la valeur globale de l'immobilier à cet endroit.

Pour ce qui est de la mobilité de la population de Charlevoix-Est, entre l'année 2000 et 2001, 90,7 % de la population habitait le même endroit tandis qu'entre les années 1996 et 2001, 75,0 % habitait la même adresse. En 2001, 9,01 % des gens recensés habitaient dans un autre territoire du Québec une année auparavant, tandis que ce chiffre passe à 24,7 % pour les gens qui, cinq années auparavant, habitaient un autre territoire au Québec. Il est d'autant plus intéressant de noter qu'un petit nombre de personnes, venues d'une autre province ou d'un autre pays, sont venues s'installer à Charlevoix-Est au cours des cinq dernières années. Ces statistiques sont intéressantes au sens où elles nous indiquent le niveau de sédentarité de la population (Annexe A, tableau 15).

### 1.3 L'économie et l'emploi

La vie économique de Charlevoix-Est a toujours été étroitement liée au tourisme et à la villégiature. Cependant, plusieurs autres domaines d'activités ont été développés dans la région afin de diversifier l'économie :

« La région de Charlevoix-Est peut, par ailleurs, compter sur la présence d'un parc industriel, lequel est situé aux limites de la ville de Clermont et de la municipalité de Rivière-Malbaie. D'une superficie de 75,02 hectares, ce parc accueille déjà quelques entreprises de petite et moyenne taille. Avec les années, des rues se sont ajoutées, des bâtiments ont été agrandis et de nouvelles entreprises ont été implantées. La plupart des principales industries de la région, à savoir entre autres, Donohue, La Poulette Grise et BICC Phillips, ne sont par contre pas situées dans ce parc. La ligne Limoilou/Clermont, exploitée par la compagnie Chemin de Fer Charlevoix, traverse le parc industriel et a pour principal client la compagnie Donohue. Cette dernière y a installé une gare de triage » (Bien vivre en Charlevoix; états généraux 1996, p.7).

Les principaux employeurs de la région sont le Centre hospitalier, la Donohue (acquise par Abitibi Consolidated), le Casino, la Bicc, la Commission scolaire de Charlevoix et le Manoir Richelieu. En effet, il est possible d'observer une augmentation constante du nombre d'employés chez ces employeurs; on note une augmentation moyenne de 19,14 % entre 1990 et 1996 et de 5,55% entre 1996 et 2000. Il faut cependant noter que le manoir a changé de propriétaire entre ces années et que la réorientation l'a fait passer de deux étoiles à quatre étoiles.

Le taux de chômage dans la région de Charlevoix-Est varie considérablement entre la saison estivale et la saison hivernale puisqu'un nombre important d'emplois est lié à l'industrie touristique. En effet, le taux de chômage en saison estivale est de l'ordre de 6 à 8 % tandis que ce nombre passe à 40 % en saison hivernale. Une attention particulière est portée à cette problématique par les différents acteurs de la région. Entre autres, le comité de tourisme et l'ATR travaillent à l'amélioration du développement du tourisme pour la période hivernale. Les conséquences actuelles de cette réalité sont importantes. En fait, lors de l'élaboration des États généraux de 1996, il était noté que :

« [...] le marché de l'emploi difficile, une faible capacité d'épargne chez la population en général, un pouvoir d'achat des résidents affectés par le caractère saisonnier des emplois (chômage) et un appauvrissement collectif traduisent, en partie, le contexte économique qui prévaut actuellement dans la région » (Bien vivre en Charlevoix; états généraux 1996, p.32).

Depuis les États généraux, plusieurs leviers ont été mis en place afin de favoriser une prise en main par la population. Les conditions de vie sont difficiles dans la région. Enfin, les diverses instances impliquées ont donc travaillé de concert à l'amélioration de ces conditions.

D'autres aspects influencent le contexte économique de la région, comme le vieillissement de la population, l'exode des jeunes, un niveau de vente (commerce de détail) influencé par les conditions météorologiques saisonnières. Ces événements reflètent les réalités avec lesquelles doivent composer les différents secteurs de Charlevoix-Est.

Le graphique 1 à l'annexe C, nous permet d'identifier le pourcentage relié à chaque secteur d'activités dans la région de Charlevoix-Est. Nous pouvons d'ailleurs constater l'importance de la section « autres services » avec 32 %, qui comprend les services liés à l'industrie du tourisme. De plus, on dénombre 7,38 % de gens travaillant à domicile comparativement à 6,5 % pour le Québec.

Comme dans plusieurs régions et municipalités du Québec, le bénévolat joue un rôle déterminant dans la structure de l'économie. Nous avons remarqué que le bénévolat est primordial dans l'organisation des activités de loisirs et des activités culturelles de la région. En fait, la majorité de la population participe à certaines activités afin d'améliorer la qualité de vie et des activités offertes dans la région. « Le bénévolat, trop souvent oublié, est par ailleurs très présent dans la région. Le virage ambulatoire dans lequel nous sommes plongés, combiné à une population vieillissante, rendent ce bénévolat encore plus important et nécessaire. En fait, dans le contexte sociocommunautaire actuel, il prend tout son sens » (Bien vivre en Charlevoix; états généraux 1996, p.34). Le bénévolat

joue un rôle important, entre autres, dans les petites écoles de village où les personnes âgées travaillent à la sauvegarde de ces écoles.

## **1.4 Le contexte politique**

### *1.4.1 Municipal*

Comme un peu partout au Québec, certaines fusions ont eu lieu dans la région de Charlevoix-Est. Entre autres, la ville de La Malbaie a fusionné avec celle de Pointe-au-Pic il y a plusieurs années et plus récemment avec Cap-à-l'aigle, Saint-Fidèle, Rivière-Malbaie et Sainte-Agnès. La raison pour laquelle les différentes municipalités ont choisi de fusionner était liée au contexte de concurrence malsaine qui régnait à l'échelle locale et régionale. Cette fusion a permis de diminuer les « faux » conflits et les « faux » débats dans lesquels les autorités locales étaient trop souvent plongées. Enfin, cela a permis de trouver des solutions aux choix d'aménagement.

### *1.4.2 Commission scolaire*

Les commissions scolaires du Québec vivent des changements depuis les années 1970. Dans la région de Charlevoix, une fusion a eu lieu le 1<sup>er</sup> juillet 1998. Ainsi, la Commission scolaire Laure-Conan, qui couvrait le secteur est de Charlevoix, et la Commission scolaire du Gouffre, qui opérait dans le secteur ouest de la région, ont fait union pour donner la Commission scolaire de Charlevoix. Depuis, une seule et même entité régit les activités scolaires dans la région. Cette nouvelle alliance a permis d'améliorer la qualité des services offerts et la coordination des activités et des infrastructures sur le territoire de la commission scolaire à tous les niveaux d'enseignement.

## **1.5 Les conditions et les services sociaux, culturels et communautaires**

Un nombre important d'organismes dynamisent la région de Charlevoix-Est. L'action bénévole, la radio communautaire, les journaux, les organismes de loisirs, les différents clubs et les entreprises doivent coordonner leurs actions afin de travailler ensemble pour la communauté. Cependant, les efforts de cette recherche ont été concentrés autour des liens entre l'école et la communauté, c'est pourquoi nous n'avons pas élaboré sur l'importance de ce réseau comme outil de développement socio-économique pour la région. Il faut cependant être conscients que l'implication de tels groupes est indispensable à la réalisation du développement d'un bien-être commun dans de petites communautés.

## 2. LES ACTEURS

Comme nous avons pu le constater lors de nos lectures, les acteurs jouent un rôle primordial dans le développement d'une communauté. Plusieurs caractéristiques peuvent définir un acteur, cependant ce que nous entendons ici, est le leadership qu'exerce cet acteur au sein de la communauté. De plus, nous savons aussi qu'un leader dans une communauté exerce une influence sur le reste du groupe. En fait, dans le présent cas, nous avons tenté de faire ressortir le leadership local qui influence par leurs idées et par leur vision à travers les institutions structurantes. Ces institutions structurantes sont celles qui peuvent influencer de par le poids qu'elles ont dans la communauté.

Finalement, soulignons que les acteurs sont des personnes qui jouent un rôle important et s'impliquent dans la région de Charlevoix-Est. Les leaders sont généralement accompagnés d'acteurs qui les aident à l'élaboration de leurs stratégies afin de pouvoir fixer des objectifs de ce que peut être Charlevoix-Est dans un avenir proche ou éloigné. Il faut cependant noter qu'il est possible que certains leaders aient été omis, mais il est évident que leur importance est vitale dans le développement de leur communauté.

### 2.1 Les institutions structurantes et leurs leaders

### *2.1.1 Les municipalités*

Le rôle des municipalités, plus précisément de La Malbaie, fut fort important pour le développement socio-économique. Plusieurs instances de la municipalité ont travaillé à la mise en commun des ressources disponibles à l'échelle de la région. Les élus d'une communauté sont très importants pour le développement d'une région.

Les maires de la région de Charlevoix-Est ont su mettre les querelles de clochers de côté pour jouer leur rôle de leader en travaillant à l'amélioration de la qualité de vie de leurs citoyens. Le maire de La Malbaie évoquait l'importance de trouver des alternatives afin que les paliers de gouvernement puissent aider le travail de développement des municipalités. En tant que « jeune » maire, il veut prendre son temps pour arriver à changer la façon de penser et ainsi donner un pouvoir différent à la région.

### *2.1.2 L'école secondaire du Plateau*

L'école secondaire du Plateau est, elle aussi, une institution structurante pour plusieurs raisons. Ainsi, l'école secondaire joue un rôle primordial dans la préparation de la relève régionale. Le directeur de l'école du Plateau, nous expliquait toute l'importance d'offrir aux jeunes la possibilité de trouver un métier qui leur convient. Il faut aussi se rappeler que la mission d'une école secondaire est de fournir une éducation qui leur offre l'opportunité de devenir des citoyennes ou des citoyens responsables, engagés dans leur milieu et ouverts sur le monde (mission de la Commission scolaire de Charlevoix). En effet, une école secondaire a une fonction de prédilection dans le développement d'une région telle que celle de la MRC de Charlevoix-Est. Elle fournit un enseignement technique et professionnel qui répond à la demande des industries régionales et fournit la meilleure qualité d'enseignement possible aux jeunes qui désirent accéder à des études collégiales.

De plus, l'école secondaire du Plateau joue un rôle prédominant dans la communauté régionale. Elle réunit tous les élèves de la MRC de Charlevoix-Est dans un même établissement et de nouveaux liens peuvent émerger dans la région. L'école

possède plusieurs infrastructures qui permettent à la population (surtout de La Malbaie) d'avoir accès à un nombre important de services dans le domaine culturel et de loisirs. Les commissions scolaires développent souvent une telle relation avec les communautés. Aussi, nous verrons, dans la section « relations écoles-communauté », comment l'école du Plateau et d'autres écoles de la MRC ont su créer des liens particuliers avec leur communauté d'appartenance et quel est l'apport de chaque milieu envers son institution. Cet élément permet d'ailleurs d'identifier le rôle de l'école secondaire comme institution structurante.

Le capitaine est toujours essentiel à la bonne marche d'un navire; dans une école secondaire le directeur détient cette position. En effet, le directeur de l'école du Plateau voit à la gestion et à la coordination des actions par le biais des stratégies de la C.S. Il doit aussi être attentif aux demandes et aux besoins des élèves et de la communauté afin d'effectuer les ajustements nécessaires à la réalité de son école.

### *2.1.3 Les écoles primaires*

Les écoles primaires de la région de Charlevoix-Est se distinguent par l'importance du rôle qu'elles jouent dans leur milieu. En fait, cette région est caractérisée par des milieux à faible densité. C'est pourquoi une infrastructure telle qu'une école est primordiale, puisqu'elle permet d'harmoniser une part de l'organisation des relations entre les différents acteurs de la communauté. Pour préciser, l'école est souvent l'une des seules institutions présentes sur le territoire de la municipalité et possède souvent des locaux et des infrastructures qui peuvent être utilisés à d'autres fins que celles de l'enseignement.

Dans le cas de Charlevoix-Est, une dynamique s'est organisée autour des différents acteurs des communautés et de la commission scolaire. En effet, l'ancien directeur général de la C.S. a instauré une politique de maintien des écoles en permettant aux municipalités de s'impliquer dans la sauvegarde de leurs écoles. Ainsi, depuis 1992-1993 les municipalités de Charlevoix-Est ont pris en charge une part du maintien de leurs

écoles. Cette collaboration entre les écoles de Charlevoix-Est a permis le maintien des écoles de village de Charlevoix-Est.

#### *2.1.4 Le forum de coordination*

Depuis 1998, l'une des institutions structurantes qui a joué un rôle majeur dans les relations entre les écoles et les communautés de la MRC et celle de La Malbaie est le forum de coordination. Le concept du forum de coordination est de considérer la planification, l'organisation et la gestion de l'activité de la culture et du loisir comme volet majeur de l'organisation du territoire de Charlevoix-Est. En fait, le forum visait une réflexion sur le plan des responsabilités des corporations locales, supralocales et sectorielles qui possédaient des ressources sur le territoire. Un autre élément à considérer dans notre compréhension du concept de forum de coordination est l'approche liée à la problématique du partage des équipements de loisirs et culturels sur le territoire; c'est-à-dire que le concept va plus loin qu'une simple table de coordination, mais travaille plutôt au niveau du schéma d'aménagement du territoire dans une optique de partage des équipements dans le but d'améliorer la qualité des services offerts à la population. La deuxième partie du concept, qui définit ce qu'est le forum, est la coordination volontaire. Cet aspect est fort important puisqu'il n'impose pas la participation à l'élaboration de ce projet; il s'agit de fonctionner « au moyen de la coordination volontaire et ainsi d'opérer selon une culture organisationnelle territoriale plutôt que basée sur une structure formelle spécifique plus coercitive » (Esquisse de la réflexion et des paramètres de fonctionnement, 1998, p.3). Le principal objectif du forum de coordination est d'offrir « une gamme de services en culture et en loisirs qui couvrent et intègrent l'ensemble des besoins du milieu éducatif et populaire » (Idem, p.3).

En effet, l'une des grandes forces de ce projet réside dans la construction et dans l'adhésion des acteurs en jeu à une vision de l'aménagement du territoire afin de réparer les iniquités en matière de répartition des équipements et des services culturels et de loisirs. L'organisation du forum a donc donné des résultats structurants pour la communauté.

Donc, le forum de coordination :

- Est composé de membres qui y adhèrent sur une base volontaire, qu'ils soient du milieu territorial, sectoriel, public ou privé.
- Est le lieu où se coordonnent l'ensemble des activités et du développement en ce qui a trait au territoire et équipements dédiés à la culture et aux loisirs placés sous la responsabilité des membres du groupe.
- Est la plaque tournante de l'organisation du territoire aux fins d'activités culturelles et de loisirs dont les membres ont la responsabilité.
- Planifie l'aménagement du parc urbain de l'école secondaire du Plateau.
- Identifie la demande de toutes les clientèles.
- Convient des modes d'utilisation des espaces et des équipements.
- Assure la signature des protocoles interinstitutionnels et la façon de répondre aux demandes des différentes clientèles et précise les responsabilités de chacun.

La base du fonctionnement du forum de coordination est « au moyen de la coordination volontaire et ainsi d'opérer selon une culture organisationnelle territoriale plutôt que basée sur une structure formelle spécifique plus coercitive. » (Esquisse de la réflexion et des paramètres de fonctionnement, 1998, p.3)

Plusieurs acteurs ont travaillé aux différentes facettes de la mise en place du Forum. L'idée première est venue d'une observation du directeur général de la C.S. de l'époque et d'un leader. Ces deux personnes ont travaillé en étroite collaboration à l'élaboration du premier devis du forum de coordination. Ce leader joue un rôle important dans la région de Charlevoix-Est de par son implication à une multitude de projets de développement, tels que l'éco-village de Saint-Siméon, la forêt habitée de cet endroit et Cap-à-l'aigle Village des Lilas. Il nous expliquait comment le directeur de la C.S. et lui-même partageaient une vision commune de ce que devrait être le développement de Charlevoix. Pour lui, le développement passe par le développement social d'une population pour qu'elle puisse se prendre en main. « ...il faut que les gens soient valorisés et se sentent partie intégrante du développement pour que ça fonctionne. »

Le directeur actuel de la Commission scolaire de Charlevoix nous informait, de l'importance qu'a joué le forum de coordination dans un endroit comme Charlevoix. Pour lui, cela a permis une prise de conscience collective au niveau de l'importance de travailler conjointement, à mettre les efforts en commun, afin d'améliorer et de maintenir la qualité des services offerts à la population. En fait, il explique que les résultats ont été exceptionnels puisque « chaque municipalité a dû réfléchir sur comment développer la région ».

#### *2.1.5 La Commission scolaire de Charlevoix*

La Commission scolaire de Charlevoix (C.S.C) est une institution structurante puisqu'elle joue un rôle important en tant qu'agent de développement pour la région. La C.S. donne des lieux de rencontre et d'échange grâce à ces infrastructures. De plus, un nombre important d'acteurs tels que le directeur de la commission scolaire, les directeurs d'écoles et certains professeurs jouent des rôles déterminants dans les interactions entre les différents paliers de la communauté de Charlevoix-Est. Dans la mission de la

commission scolaire, on relève trois niveaux de responsabilités qui révèlent l'importance d'une telle institution soit :

- Instruire : L'école doit d'abord favoriser le développement des activités intellectuelles et la maîtrise de savoirs grâce auxquels les élèves pourront ensuite comprendre et penser le monde dans lequel ils évoluent.
- Qualifier : L'école doit aussi donner à tous les élèves des clés de réussite afin de les rendre aptes à réussir un parcours scolaire ou de leur assurer une maîtrise de compétences professionnelles. Ayant cela, ils pourront s'intégrer de façon harmonieuse au sein de la communauté et s'y épanouir.
- Socialiser : L'école constitue, avec la famille, le premier lieu organisé socialement. C'est pourquoi il est primordial qu'elle serve à l'apprentissage des règles et des enjeux qui caractérisent la vie sociale. Vivre ensemble au sein d'une collectivité, c'est à l'école d'y voir aussi.

D'ailleurs, il faut noter la présence d'une figure de proue pour le développement de Charlevoix-Est au sein de la C.S.C. En effet, un nombre important de personnes nous ont indiqué que l'ancien directeur général est sans aucun doute un leader qui a influencé, de par sa crédibilité, ses compétences et sa vision, l'ensemble du développement de la région. Il est arrivé à ce poste en 1989 et est l'un des instigateurs de la fusion de 1998 des deux commissions scolaires de Charlevoix. Pour lui, l'école est au centre du développement socio-économique d'une communauté. Il a créé plusieurs projets à caractère social lors de son mandat à Charlevoix. Selon sa vision, pour améliorer les conditions de vie dans une communauté comme celle de Charlevoix-Est, il faut que « tout le monde travaille ensemble » afin d'améliorer la qualité de l'environnement dans lequel les enfants et les jeunes évoluent. Il nous mentionnait que « pour ce faire, il faut réfléchir à des moyens de fournir un maximum de services pour que les gens de la communauté puissent s'épanouir et puissent accéder à une meilleure qualité de vie. » Tous s'entendent pour dire qu'« il a fait avancer les choses dans la région de Charlevoix ».

Le directeur actuel de la commission scolaire joue un rôle fort important dans la continuité et le suivi des projets. Il a une vision d'ensemble qui lui permet de travailler avec différents organismes au maintien et à l'amélioration des services offerts par la commission scolaire dans le but d'améliorer les conditions de vie pour les gens de la communauté de Charlevoix. De là, il porte une attention particulière aux besoins de la région au niveau de la main-d'œuvre et aussi au niveau de la qualité des services d'enseignement offerts dans la région. Il nous disait qu'il est toujours en « éternelle réflexion » afin de trouver de nouvelles idées qui permettront d'améliorer la qualité de vie des gens de Charlevoix.

#### *2.1.6 La MRC*

Au niveau régional, la MRC joue un rôle de premier plan. Elle est un centre de coordination entre les différentes municipalités afin de faciliter, entre autres, la réalisation de projets sur l'ensemble du territoire. Son rôle est important sur la scène politique de la région. Elle a d'ailleurs été fortement impliquée au niveau du forum de coordination. Son directeur général actuel fut le président de ce forum. Ce directeur est aussi commissaire scolaire de Charlevoix-Est depuis quelques années. Il travaille au développement de la région et son implication est considérable. Il a également travaillé à l'élaboration des États généraux de Charlevoix-Est qui ont eu lieu en 1996 et possède une bonne représentation de l'ensemble des priorités de la région.

#### *2.1.7 Les autres acteurs*

Plusieurs autres acteurs jouent un rôle crucial dans une région telle que Charlevoix-Est. Cependant, les institutions et les leaders qui vous ont été présentés sont ceux qui entourent l'école et qui ont participé à l'amélioration de la qualité des services offerts à la population de la région. Ils ont tous contribué à créer des liens entre les différentes communautés et leurs écoles. De façon générale, ils ont tous participé au développement de la région en se servant de l'école comme soutien au développement socio-économique pour l'ensemble du territoire. La plupart d'entre eux parlent d'une mise en commun des compétences et des ressources disponibles.

### 3. LE DÉVELOPPEMENT DANS LA MRC DE CHARLEVOIX-EST

Le profil quantitatif présenté en première partie nous permet d’apprécier l’état actuel du développement dans Charlevoix-Est. Toutefois, suite aux entrevues réalisées avec les acteurs de la communauté, il est intéressant d’apporter des informations qualitatives de manière à nuancer ce profil et à mettre en lumière la dynamique qui sous-tend la réalisation d’actions de développement.

#### 3.1 Le développement dans Charlevoix-Est

Le cas de Charlevoix-Est est différent des autres cas que nous avons jusqu’à présent analysés, puisqu’il ne s’agit pas simplement d’une municipalité, mais plutôt d’une région où des actions communes ont été menées afin de favoriser la prise en charge du développement par les communautés de la région. Il est, d’ailleurs, intéressant de noter qu’une dynamique particulière s’est forgée depuis le début des années 1990.

Un nombre important de projets a été réalisé au cours des dernières années. Plusieurs projets locaux ont eu un impact positif sur l’ensemble de la région. Certains de ces projets étaient à saveur sociale, d’autres économiques. Cependant, la majorité d’entre eux nécessitaient la contribution ou la mise en commun des ressources locales et régionales afin de les réaliser. Afin de bien cerner la question, il importe d’analyser les enjeux.

À la suite du rapport des États généraux de 1996, la MRC de Charlevoix-Est a établi sept enjeux de développement pour la région. Ce rapport a été produit suite à une consultation exhaustive effectuée sur une période de deux ans auprès des acteurs du milieu représentant chacun des secteurs mentionnés ci-dessous. Ces enjeux ont permis la formulation des axes prioritaires de développement dans les différents secteurs de Charlevoix-Est soit : économie; industrie; commerce et transport; tourisme; municipal et régional; finance; éducation; formation et développement de la main d’œuvre; santé et

services sociaux; économie sociale; culture et patrimoine; forêt et environnement; agriculture et agrotourisme; communications; et finalement dans le secteur des jeunes afin de cerner les projets prioritaires de développement.

Les sept enjeux du développement sont :

- Une formation de la main-d'œuvre axée sur les besoins spécifiques de la région, une formation permettant aux ressources humaines locales d'occuper des emplois disponibles et à venir dans des domaines variés (forêt, agriculture, tourisme, etc.).
- Une structure politique municipale, régionale et provinciale plus efficace et mieux organisée, présente dans le développement régional et au service de la collectivité.
- Une société régionale plus autonome sur le plan financier et disposant d'outils efficaces et variés pour participer au développement.
- Une industrie touristique bien développée en saison estivale comme en saison hivernale reposant sur une offre variée et de qualité, mettant en valeur le potentiel de la région (culture et patrimoine, sites naturels, fleuve, montagnes, faune, flore...) et tournée sur le monde.
- Une collectivité participant activement au développement de l'économie sociale, une collectivité reconnaissant l'apport du secteur communautaire au bien-être de la société.
- Des services de santé et des services sociaux adaptés aux besoins de la population de Charlevoix dans un contexte de virage ambulatoire et d'une déconcentration des soins et services des grands centres vers les régions.
- Une société régionale autonome, capable de se prendre en main, tournée vers l'utilisation et l'exploitation de ses ressources (naturelles, humaines, financières,

etc.) dans le respect et de façon durable. (Source : Bien vivre en Charlevoix; états généraux 1996)

À la suite de l'élaboration de ces enjeux, un nombre important d'axes et de priorités a été établi sur un horizon de cinq à dix ans. Plusieurs projets ont d'ailleurs vu le jour depuis. On peut penser aux projets novateurs, tels que le parc urbain de l'école secondaire du Plateau, le complexe sportif et culturel de Clermont, Les Jardins du Cap-à-l'aigle, l'Éco-village de Saint-Siméon, le Domaine Forget, le Musée de Charlevoix, la Corporation de la réserve mondiale de la biosphère de Charlevoix, la Société d'histoire de Charlevoix, le Plateau sportif du Centre d'études Collégiales en Charlevoix, ou encore le Parc régional du Mont Grand-Fond. Plusieurs autres projets ont aussi été réalisés donnant suite aux priorités des États généraux et à la réflexion du forum de coordination.

Il faut noter la différence entre les États généraux et le forum de coordination. En effet, les États généraux font le constat de ce qui doit être fait dans les différents secteurs de Charlevoix-Est, tandis que le Forum a permis de trouver des terrains d'entente afin de réaliser et de coordonner certains projets sur le territoire de la MRC. L'idée première du forum est le partage des équipements de culture et loisirs et la réduction des iniquités en cette matière. L'idée première des États généraux est de faire ressortir des solutions à long terme pour la région de Charlevoix-Est. Les attentes et les résultats de ces deux réflexions étaient distincts, mais nous pouvons tout de même sentir le fil d'Ariane entre les idées.

## **TROISIÈME CHAPITRE - LE MILIEU SCOLAIRE DE CHARLEVOIX-EST**

La commission scolaire dessert l'ensemble de la région de Charlevoix soit, les parties ouest et est. Vous trouverez la liste des écoles présentes sur le territoire de Charlevoix à l'annexe D.

### **1. LA COMMISSION SCOLAIRE DE CHARLEVOIX (C.S.C)**

#### **1.1 Les caractéristiques de la C.S.C.**

Dans le réseau public, l'effectif des jeunes en formation générale est en décroissance continue dans la grande région de Charlevoix. Entre 1998 et 2002 le nombre d'élèves a diminué de 452, ce qui constitue une baisse de 3 %. Les dirigeants de la commission scolaire et les élus locaux sont grandement préoccupés par cette diminution. Cette baisse est due à certains phénomènes socio-économiques tels que l'exode des jeunes qui résulte en la réduction du nombre de jeunes familles et par conséquent est lié à une baisse de natalité qui affecte directement l'effectif scolaire. À la suite de cette nouvelle réalité, plusieurs stratégies ont fait l'objet de réflexions dans le rapport des États généraux, dans le forum de coordination et au sein d'autres lieux de discussion.

Toute la région de la Capitale-Nationale est affectée par ce phénomène; entre les années scolaires 2000-2001 et 2001-2002, cette région a subi une variation de -0,9 %. De plus, selon le ministère de l'Éducation, cette baisse de fréquentation atteindra -11 % en 2010-2011.<sup>2</sup>

---

<sup>2</sup> Source : Déclaration des clientèles scolaires (DCS). Les taux observés en 2001-2002 sont appliqués à la projection de population des trois scénarios retenus.

Cependant, certaines des stratégies semblent porter fruit puisque la région de la Capitale-Nationale est l'une des seules, avec les régions de Montréal, Chaudière-Appalaches et Lanaudière, à avoir augmenté son effectif de nouveaux inscrits soit, 4 703 inscriptions pour l'année 2000-2001 comparativement à 4 351 inscriptions pour l'année 1999-2000<sup>3</sup>.

## **1.2 Les enjeux de la C.S.C.**

L'un des principaux enjeux pour la région de Charlevoix est sans aucun doute la diminution constante de sa population. En plus d'avoir une population vieillissante, peu de nouvelles familles viennent s'y installer. C'est d'ailleurs l'un des principaux enjeux que nous mentionnait le maire de La Malbaie : « nous travaillons à diversifier l'économie pour qu'il puisse y avoir des emplois intéressants dans la région pour les jeunes familles et les nouveaux diplômés. » La direction de la commission scolaire a les mêmes préoccupations et ces deux instances travaillent dans la même direction.

---

<sup>3</sup> Les chiffres pour l'année 2001-2002 ne sont pas disponible.

## QUATRIÈME CHAPITRE - LES RELATIONS ÉCOLES- COMMUNAUTÉ DE CHARLEVOIX-EST

### 1. LE DÉBUT DES RELATIONS

Nous analyserons la situation à partir de 1989, année où il y eu changement de direction générale de la Commission scolaire de Charlevoix-Est. Le directeur, à cette époque, arrivait de la Rive-Sud de Québec où il remplissait la même fonction de directeur de la commission scolaire. Il y avait, à ce moment, un nombre important de projets réalisés dans une optique de développement social et d'amélioration de la qualité de vie des habitants de la région desservis par la commission scolaire. Lors de son arrivée à Charlevoix-Est, il perçut une problématique particulière au niveau socio-économique. La population de Charlevoix-Est est, dans l'ensemble, défavorisée. Un travail s'est donc amorcé en vue d'améliorer de la qualité de vie et de valoriser les individus en tant que personnes à part entière.

Tout d'abord, selon le directeur de l'époque, il fallait trouver de nouvelles façons de faire afin de maintenir les écoles. Préalablement à cette nouvelle solution, il avait élaboré de nouvelles stratégies de gestion au sein de la commission scolaire, ce qui a permis aux gens d'agir différemment en prenant des actions concrètes. Dans un premier temps, il fallait redonner une fierté aux gens et dans un deuxième temps, placer l'école au centre du développement social et communautaire. Il a noté que dans la région les écoles avaient une politique de fermeture. Ainsi, lorsque la cloche de trois heures sonnait, l'école se vidait et plus aucune activité n'y avait lieu. Il se questionna alors sur les stratégies à concevoir afin de faire de l'école une institution communautaire.

Toujours dans cette optique, ce leader a travaillé à l'élaboration de différents partenariats pour inciter les gens de la communauté à utiliser les infrastructures de l'école. Dans les différentes communautés de la région, il a encouragé les organismes communautaires à utiliser les locaux disponibles dans les écoles. De ce fait, les

organismes comme les clubs de l'âge d'or, qui généralement n'avaient pas de locaux faute de moyens financiers, ont accepté l'offre. La formule élaborée est simple : le local est loué pour une somme modique à l'organisme ou encore on procède à un échange de services entre les parties concernées. C'est ainsi que les organismes des petites municipalités ont commencé à s'impliquer dans les écoles.

Les premiers liens se sont donc tissés entre les différents groupes concernés. Mais le projet ne s'arrête pas là. Une autre problématique se présentait avec les jeunes du secondaire soit, la distance séparant l'école de leur village. Certains de ces jeunes avaient besoin d'une aide aux devoirs, mais celle-ci n'était disponible qu'à l'école du Plateau. Des professeurs ont été engagés par la direction de l'école avec l'aide de la commission scolaire. À Saint-Fidèle et à Saint-Siméon, une aide aux devoirs a été mise sur pied, deux à trois soirs par semaine afin d'aider les jeunes. La motivation de ce nouveau service était basée sur « le dos de la réussite scolaire » comme le dit l'ancien directeur de la commission scolaire.

## 2. LA DEUXIÈME PHASE DE RELATIONS

À la suite de ces deux projets, est venu s'en greffer un autre, soit celui de la mise en commun des bibliothèques municipale et scolaire dans les petites municipalités. La principale problématique à l'origine de ce projet était liée au fait qu'un nombre important de jeunes de la région abandonnaient l'école sans terminer leurs études secondaires. Il fallait donc trouver des outils afin de contrer ce phénomène et aider les jeunes à compléter leurs études. Semble-t-il que l'une des raisons pour laquelle certains jeunes ne complétaient pas leurs études était liée au fait que l'école n'était pas valorisée à la maison. Afin que les parents se sentent davantage concernés par l'éducation, il fallait leur donner un meilleur accès à certaines ressources et l'une de ces ressources était la bibliothèque. Donc, c'est de cette façon que les bibliothèques municipales et scolaires de toutes les communautés ont été mises en commun et ouvertes le jour et le soir pour en améliorer l'accessibilité. En fait, dans certains cas les leaders locaux ont dû mettre sur

ped une bibliothèque municipale puisque certaines municipalités n'en possédaient pas. Grâce au Centre régional de services en bibliothèques publiques (CRSBP), ils ont pu avoir accès au réseau Biblio. Ensuite, un horaire a été fait pour inciter les parents à emmener leurs enfants et ainsi créer une nouvelle relation parents/enfants. Selon certains dirigeants de la C.S., cela est en lien avec une vision sociale puisque cela permet une aide aux élèves, mais d'un autre point de vue, cela permet aussi de diminuer certains conflits entre les municipalités et la commission scolaire; on nous disait qu'un partage de ressources signifie souvent une « baisse de pouvoir pour une meilleure collaboration ». Enfin, on nous informait que l'amélioration de la qualité et de l'accès à la bibliothèque constituait un atout majeur pour favoriser la réussite scolaire. Cela est un bel exemple où le leadership permet le renforcement de services grâce au travail de différents leaders.

### 3. LA SAUVEGARDE DES ÉCOLES PRIMAIRES

En 1992-1993 le ministère de l'Éducation a élaboré sa politique de fermeture des petites écoles de village. À ce moment, le directeur de la C.S. de Charlevoix-Est a décidé d'instaurer une politique de maintien des petites écoles. Il a réitéré l'offre aux différents organismes et a trouvé des moyens de réduire les coûts fixes des bâtiments en donnant un accès à la communauté. De plus, plusieurs comités de survie ont été mis en place par les parents, les municipalités et autres organismes de la communauté pour se donner de nouveaux paramètres d'actions. La mission qui s'est dégagée de ces nouveaux comités fut « aider au développement de la communauté ». Par exemple, à Saint-Siméon<sup>4</sup>, où le milieu est fort défavorisé, le Club de l'âge d'or a offert aux enfants la possibilité de prendre le déjeuner à l'école; les enfants arrivent 15 minutes plus tôt afin d'avoir le temps de manger un bon déjeuner avant le début de leur classe pour ainsi être plus concentrés et le Club de l'âge d'or obtient son local gratuitement.

---

<sup>4</sup> Un taux de chômage de 40 %, un haut pourcentage de personnes faisant appel aux prestations d'aide sociale, et une faible scolarisation générale de la population caractérisent ce village situé en périphérie de La Malbaie.

Aussi, dans cette région du Québec, la densité de la population est extrêmement faible selon le village. D'après la philosophie de l'ancien directeur « il faut mettre une population dans l'école afin de favoriser la socialisation. » Les aînés et d'autres organismes communautaires se sont impliqués durant ou pendant les fêtes de Noël. On nous mentionnait qu'en plus d'être bénéfique pour les communautés, « l'habitation » de l'école a permis de diminuer le vandalisme puisque « l'école appartient maintenant à tout le monde. » D'ailleurs, toutes les actions et stratégies qui ont été mises en œuvre pour maintenir les écoles sont directement liées aux besoins immédiats de la communauté.

Plusieurs autres exemples de projets sont dignes de mention en ce qui a trait à la double fonction de maintenir l'école et d'améliorer les conditions de vie des communautés. L'une de ces actions fut la création d'une friperie dans une petite école où le milieu était relativement pauvre. Cela a permis de créer une fierté au sein de la communauté. Une autre réalisation est le Pot-Pot en vrac, qui travaille en lien avec le CLSC et qui offre des conseils en alimentation ainsi que des services de cafétéria.

Ouvrir les écoles à la communauté a aussi permis de sauver l'école de musique de La Malbaie qui était sur le point de fermer puisque le local qu'elle occupait était trop humide et qu'elle n'avait pas les moyens financiers de re-localiser le groupe. C'est ainsi que « l'école est déménagée dans l'école » en échange d'un concert à la fin de l'année. Selon l'ancien directeur, il ne faut pas ouvrir les écoles pour des raisons de consommation, mais bien pour que les écoles soient habitées, vivantes et que ces écoles puissent contribuer au développement des gens. Il raconte d'ailleurs comment il était agréable d'entendre pianos et violons à la fin de la journée lorsque l'école de musique débutait ses classes.

Bien sûr, certaines difficultés se sont présentées comme par exemple la question des assurances tant pour l'école que pour les organismes. « Il a fallu réfléchir à la gestion et ce n'était pas toujours facile, il faut être conciliant et s'autogérer. » À la suite de cet échange de services, toutes les écoles de la Commission scolaire de Charlevoix-Est ont été maintenues. De plus, les municipalités se sont, elles aussi, engagées dans la

sauvegarde de leurs écoles. Par exemple, plusieurs municipalités déneigent la cour et le stationnement de l'école et certaines ont même établi les bureaux du conseil de ville dans les locaux vacants de l'école.

#### 4. LE FORUM DE COORDINATION

Le forum de coordination, comme nous l'avons détaillé dans la section des institutions structurantes, a joué un rôle important dans l'élaboration de la mise en commun des équipements culturels et de loisirs de Charlevoix-Est. Depuis plusieurs années, une discorde existait au niveau des demandes au député pour le financement de projets. Il était difficile pour le député de déterminer quels projets devraient être priorisés, c'est-à-dire que toutes les municipalités de la région faisaient des demandes similaires et il était impossible de pouvoir toutes les réaliser. En fait, la majorité des projets présentés ne se réalisaient pas puisqu'il n'y avait aucune coordination entre les municipalités. À la suite de ce constat, le forum fut élaboré afin de favoriser une approche de coopération entre les acteurs. Le directeur actuel de la Commission scolaire de Charlevoix, nous expliquait qu'il était réellement difficile de faire avancer les dossiers dans Charlevoix, « les gens ne s'entendaient pas, ils avaient plus tendance à se tirer dans le pied ou tirer la couverture de leur bord. »

En fait, il existait une double problématique dans la région. D'une part, les municipalités de type plus urbain possédaient un nombre supérieur d'équipements et, d'autre part, le coût des services était le double pour les gens venant des autres municipalités. Par exemple, il était impossible pour une petite municipalité comme Saint-Fidèle d'avoir une piscine, faute de moyens financiers pour une telle infrastructure. C'est dans cet esprit que l'idée du forum s'instaura afin de faciliter l'accès aux divers services offerts sur le territoire.

Selon plusieurs personnes, l'une des plus grandes réussites de ce forum est la réunion de tous les acteurs de la région à une même table. Ainsi, ils ont pu établir des priorités dans la réalisation des projets, en plus de réussir à coordonner les efforts afin

d'arriver à une cohésion des actions. Le forum a permis de faire l'inventaire de tous les équipements disponibles sur le territoire, ce qui a eu pour effet de favoriser un partage des équipements et améliorer l'accès de ceux-ci à la communauté. Plusieurs projets ont été réalisés à partir du forum. Entre autres, la première priorité avait été donnée à la construction d'un gymnase à Clermont; l'inauguration s'est tenue à l'automne 2003. La deuxième priorité fut donnée à la construction de la piscine de La Malbaie, ce projet débutera à l'automne 2003. La cohésion entre les acteurs permet de faire de plus grande pression afin d'obtenir les subventions nécessaires à la réalisation de tels projets. « Nous avons pu présenter une liste de projets ainsi que le financement nécessaire à chacun d'entre eux au député de la région qui était à ce moment devenu ministre, ce qui a d'ailleurs été déterminant » (directeur de la C.S.C) Le forum de coordination a créé une synergie entre les différents leaders du territoire. Ce forum s'inscrit dans une dynamique élargie de l'aménagement du territoire. Le travail se poursuit.

## 5. LES RELATIONS RÉCENTES

Aujourd'hui plusieurs relations ont émergé entre la commission scolaire et les différents organismes locaux et régionaux. Ainsi, deux centres de formation professionnelle, à St-Siméon et à St-Hilarion, ont été créés afin de permettre aux jeunes (16 à 24 ans) ayant abandonné leurs études secondaires de retourner à l'école grâce au PARFAC (Parcours de formation alternative en Charlevoix). Ces centres ont été mis sur pied grâce à la collaboration de la commission scolaire, du centre d'emploi (Emploi-Québec) et de la municipalité qui assure l'entretien des locaux. Cette stratégie vise à donner la chance aux jeunes de compléter leurs études, mais aussi de leur donner la chance d'améliorer leurs conditions de vie. Le concept de PARFAC consiste à ce que les jeunes évoluent dans de petits groupes afin de leur apporter toute l'attention nécessaire afin qu'ils puissent compléter leurs études en développant leur employabilité, en rehaussant leurs compétences et en favorisant un accès à la formation professionnelle.

Le directeur actuel de la C.S. indique que pour réussir un tel projet et assurer son succès « nous avons avantage à travailler ensemble. » D'ailleurs, il nous informait aussi

que dans le secteur est, il y a une volonté politique et une concertation de la part du milieu afin de réaliser de tels projets. Pour lui, l'école est un moyen dont dispose la communauté pour éduquer un enfant. « Il faut que tout le monde s'implique, autant les entreprises que la communauté. »

De plus, plusieurs collaborations ont été établies dans la formation professionnelle. Plusieurs entreprises de la région donnent la formation aux jeunes qui désirent apprendre un métier. La commission scolaire favorise ce type de relation puisque cela permet d'assurer une relève pour la région. Par exemple, la formation en service de santé est donnée directement au Centre hospitalier où des locaux ont été aménagés à cette fin. Plusieurs autres entreprises, telles que Abitibi Consolidated, offrent le cours en pâte et papier, ou encore une entreprise de l'Île-aux-coudres offre le cours de soudure. Le Manoir Richelieu assure pour sa part la formation en tourisme et hôtellerie et les centres de ski du Massif et de Sainte-Anne, avec la collaboration du terrain de golf du Manoir, offrent un cours en récréo-tourisme où les jeunes apprennent à enseigner le ski et le golf. Même les concessionnaires automobiles travaillent avec les écoles secondaires dans le cadre du cours de mécanique, les jeunes vont sur les lieux de travail et parfois certains mécaniciens viennent donner les cours à l'école. Selon la commission scolaire, il est important que les jeunes soient confrontés au marché du travail.

## 6. LES LIENS CRÉÉS ENTRE L'ÉCOLE SECONDAIRE ET LA COMMUNAUTÉ DE LA MALBAIE

Le directeur de l'école du Plateau, allègue toute l'importance de la communauté de Charlevoix-Est pour l'école secondaire. Pour lui, il est primordial que la communauté puisse avoir un accès à son école. D'ailleurs, il nous informe comment plusieurs entreprises de la région aident à la qualité des services offerts par son école, « les gens sont chaleureux, c'est facile de les intégrer à l'école. »

Le premier exemple qu'il nous donne est la contribution des entreprises au gala méritas qui a lieu à chaque année. Plusieurs entreprises donnent des bourses pour les

étudiants qui se sont distingués lors de différentes activités ou pour leurs résultats scolaires. « La communauté est très généreuse, nous avons environ 10 000 \$ par année pour le gala » nous disait le directeur. Une entreprise de la région participe à chaque année au gala méritas et elle a même décidé d'encourager les jeunes décrocheurs en mettant sur pied une fondation pour eux.

*Plusieurs entreprises de la région donnent la formation aux jeunes qui désirent apprendre un métier. La commission scolaire favorise ce type de relation puisque cela permet d'assurer une relève pour la région.*

Pour le directeur, il faut trouver des manières d'agir autrement puisque le contexte socio-économique de la région est problématique. Il mentionne que plus de 37 % des mères des jeunes de l'école du Plateau n'ont pas de diplôme secondaire. Il explique qu'une grande partie de l'éducation et de la réussite scolaire passe par la valorisation que font les parents de l'école. Il est difficile, selon lui, de motiver les jeunes s'ils ne reçoivent pas d'encouragement à la maison, c'est pourquoi, « il faut beaucoup de mesures pour agir autrement » et motiver les jeunes à la réussite scolaire. Il nous avisait aussi que l'école a développé un programme de stage en entreprise pour une période de deux ans pour des jeunes de 16 à 18 ans qui ne termineront pas leur diplôme d'études secondaires ou n'entreprendront pas de formation professionnelle. Ces stages leur permettent d'acquérir un bagage d'expériences et leur donnent une reconnaissance des compétences acquises lors du stage. Ainsi ces jeunes ont réussi à obtenir une qualification même s'ils n'ont pas terminé leurs études secondaires.

Le stage d'un jour en entreprise est réalisé avec la collaboration du secteur privé. Dans le cadre du cours d'éducation aux choix de carrière, les jeunes participent à une journée dans le milieu de leur choix. Par exemple, si un élève est intéressé par la médecine il pourra aller au Centre hospitalier pour voir le fonctionnement d'une journée dans la vie d'un médecin. Un lien étroit s'est tissé avec la communauté afin de permettre la réalisation de cette activité, explique le directeur.

Lors de la réforme de l'éducation, la pastorale a été remplacée par le volet communautaire. À l'école du Plateau ce volet est aussi présent. Plusieurs jeunes peuvent participer à des actions collectives afin d'aider les gens dans le besoin. Plusieurs activités sont réalisées comme la visite de personnes âgées, de l'aide au Centre hospitalier, etc. Les jeunes qui s'engagent dans le volet communautaire sont très enthousiastes.

Le directeur nous informait qu'il n'y a pas beaucoup de place pour les jeunes dans la région, c'est-à-dire que les activités et les endroits disponibles pour les jeunes sont limités. Cette réalité suscite l'implication de la communauté. L'une des activités qui a suscité beaucoup d'intérêt de la part de la communauté est la troupe de théâtre. Le directeur croit que les gens ont de la facilité à donner leur aide pour les préparatifs d'une telle activité ou même pour venir à l'activité. Le professeur d'anglais a monté une pièce de théâtre et il a réussi à tenir cinq représentations avec trois cents entrées à chaque fois. La communauté a participé à la réalisation des décors, des costumes et du son. Un autre exemple où les gens sont présents pour les jeunes est dans le sport. L'équipe de volley-ball de l'école du Plateau a une fière renommée et elle est financée par l'organisme « Impulsion », qui aide au financement des équipements nécessaires.

Finalement, il existe même un comité d'aide pour les familles les plus pauvres de l'école. Ce comité rassemble différents bénévoles et organismes qui travaillent en fonction d'assurer aux jeunes les plus défavorisés de la nourriture, des fournitures scolaires ainsi que des vêtements. Ces actions sont d'autant plus importantes, car elles permettent à ces gens de conserver leur fierté. D'ailleurs, plusieurs entreprises font des levées de fonds afin d'aider le comité à assurer un bon fonctionnement. La Sûreté du Québec organise à chaque année un tournoi de golf pour le comité et certaines boutiques font des dons de vêtements.

Donc, à partir de tous ces projets on dénote toute l'importance d'une école secondaire au niveau de l'implication et du développement local. Enfin, plus la communauté est impliquée, plus elle travaille au développement de la relève et assure un avenir tant pour les jeunes que pour la région elle-même.

## 7. UN CAS INTÉRESSANT : BAIE-STE-CATHERINE

Dans Charlevoix, à 35 km de tout autre village ou municipalité, il y a une petite municipalité de 290 habitants qui a réussi à maintenir son école primaire grâce à l'étroite collaboration entre la communauté et la commission scolaire. En effet, ce petit village a su garder son école grâce au partage de la facture de la bâtisse même si l'école n'avait plus que 16 élèves. À cet endroit des organismes tels que le Club d'âge d'or, la Caisse populaire, le conseil municipal ont décidé d'occuper les locaux disponibles dans l'école afin de travailler ensemble pour que les enfants de Baie-Ste-Catherine puissent continuer d'avoir accès à l'école dans le village. La communauté est très impliquée, puisqu'il faut qu'il y ait des activités dans l'école pour que les élèves puissent avoir un bon niveau de socialisation.

## CONCLUSION

L'ensemble des projets dans la région de Charlevoix-Est prirent racine au sein de la commission scolaire. La mission de la C.S. est de donner un service éducatif de qualité et d'améliorer le succès scolaire. Plusieurs C.S. ont fait le choix de s'ouvrir. Dans le présent cas d'étude la C.S. suggère les initiatives. Les projets mis en place par l'ancien directeur général de la C.S.C ont été fort novateurs pour la région et les gens de Charlevoix. Aujourd'hui, la majorité des retombées positives de ces projets font partie des acquis de la communauté.

Il semble qu'une fois la porte ouverte, une multitude de possibilités s'offrent à ceux qui voient des opportunités.

En fait, il est important de se rappeler que toutes les écoles de Charlevoix ont été maintenues, qu'une cohésion s'est établie au niveau des actions entre les différentes municipalités et que la qualité des conditions de vie de la population, malgré un contexte difficile, s'améliore.

## ENTREVUES

25 août 2003 : Rencontre Réjean Gauthier, directeur ressources éducatives, Commission scolaire de Charlevoix, 13 h 30 Baie-St-Paul

26 août 2003 : Rencontre Jean-Pierre Tremblay, forum de coordination, 9 h La Malbaie

27 août 2003 : Rencontre Roger Girard, ancien adjoint administratif de l'école du Plateau, 9 h La Malbaie

27 août 2003 : Rencontre Gilles Bouchard, directeur général de la Commission scolaire Charlevoix, 10 h 45 La Malbaie

28 août 2003 : Rencontre Pierre Girard, directeur général de la MRC de Charlevoix-Est et de Caroline Dion, assistante de Pierre Girard à la MRC, 11 h Clermont

28 août 2003 : Rencontre Gilbert Dumont, ministère de l'Éducation, 14 h Québec

29 août 2003 : Rencontre Gilles Tremblay, directeur de l'école du Plateau, 13 h La Malbaie.

22 septembre 2003 : Entretien téléphonique Jean-Luc Simard, maire de La Malbaie.

25 septembre 2003 : Entretien téléphonique François Tremblay, directeur du casino de Charlevoix.

## BIBLIOGRAPHIE

Association touristique régionale, *Guide touristique officiel de Charlevoix 2003-2004*, 141 pp.

Pluram / Miniconsult, *Forum de coordination MRC de Charlevoix-Est, Utilisation optimale des équipements et services culturels et de loisirs*, Pluram, 21 décembre 1999, Québec, 114 pp.

États généraux Charlevoix-Est, *Bien vivre en Charlevoix*, MRC, septembre 1996, 184 pp.

Tremblay, Jean-Pierre. *Le forum de coordination : Esquisse de la réflexion et des paramètres de fonctionnement*, Ville de La Malbaie, MRC Charlevoix-Est, Commission scolaire Charlevoix et Centre d'études collégiales en Charlevoix, La Malbaie-Pointe-au-Pic, 28 avril 1998, 4pp.

## WEBLIOGRAPHIE

Site de la MRC du Granit, <http://www.mrcgranit.qc.ca>

Site du ministère des Affaires municipales, du Sport et du Loisir,

<http://www.mamm.gouv.qc.ca>

Site de la Commission scolaire de Charlevoix, <http://www.cscharlevoix.qc.ca/index.html>

Site du ministère de l'Éducation du Québec,

[http://www.meq.gouv.qc.ca/stat/Portraits\\_regionaux/DOC-CAPITALE-NATIONALE.pdf](http://www.meq.gouv.qc.ca/stat/Portraits_regionaux/DOC-CAPITALE-NATIONALE.pdf)

**Annexe A**  
**Données statistiques de Charlevoix-Est**

## Annexe A – Données statistiques de Charlevoix-Est

Tableau 2- Les populations du Québec, de Charlevoix-Est et de ses municipalités de 1996 et 2001

Territoire	Population en 1996	Population en 2001	Variation
<b>Québec</b>	7 138 795	7 237 479	+ 1,4 %
<b>☐ Charlevoix-Est</b>	<b>16 941</b>	<b>16 624</b>	<b>-1,9</b>
Baie-Sainte-Catherine	295	273	-7,5
Clermont	3 225	3 078	-4,6
La Malbaie	9 274	9 143	-1,4
Mont-Élie	37	60	62,2
Notre-Dame-des-Monts	913	831	-9,0
Sagard	165	160	-3,0
Saint-Aimé-des-Lacs	900	955	6,1
Saint-Irénée	643	672	4,5
Saint-Siméon	1 012	984	-2,8
Saint-Siméon	477	468	<b>-1,9</b>

Source : Statistique Canada, Recensement 2001, Chiffres de population et des logements

\* Ce chiffre a été ajusté à cause de changement de limite.

Tableau 3- Composition selon l'âge de la population de Charlevoix-Est, 2001

<b>Composition</b>	<b>Total</b>	<b>Sexe masculin</b>	<b>Sexe féminin</b>
<i>Total</i>	16 625	8 245	8 380
De 0 à 4 ans	725	380	345
De 5 à 14 ans	1 825	975	845
De 15 à 19 ans	1 160	585	575
De 20 à 24 ans	1 020	485	535
De 25 à 44 ans	4 515	2 240	2 275
De 45 à 54 ans	2 795	1 450	1 350
De 55 à 64 ans	1 980	970	1 005
De 65 à 74 ans	1 515	745	775
De 75 à 84 ans	845	345	505
De 85 ans et +	240	70	175
<i>% Population de 15 ans et plus</i>	84,7	83,6	85,7
<i>Âge médian</i>	42,0	41,4	42,6

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001. Les totaux peuvent ne pas coïncider.

Tableau 4- Indice de vieillissement\* de la population de La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec et du Québec en 1996 et 2001

<b>La Malbaie</b>		<b>Charlevoix-Est</b>		<b>Québec</b>	
1996	2001	1996	2001	1996	2001
84,1 %	66,5%	n.d.	70,1%	46,1 %	54,7 %

Source : Statistiques Canada, Recensements 1996 et 2001. \* L'indice de vieillissement est défini comme étant la proportion de la population de 65 ans et plus par rapport à celle de moins de 20 ans.

Tableau 5- Résumé statistique de la structure sociale, comparatif La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec et Québec pour l'année 2001

<b>Description</b>	<b>LaMalbaie</b>	<b>Charlevoix-Est</b>	<b>Québec</b>
Nombre total de familles	2 645	4830	2 019 555
% des familles comptant un couple marié	60,1 %	62,1 %	58 %
Nombre moyen de personnes dans les familles comptant un couple marié	3,1	3,1	3,1
% des familles comptant un couple en union libre	25,3 %	24,6 %	25 %
Nombre moyen de personnes dans les familles comptant un couple en union libre	2,8	2,8	2,9
% des familles monoparentales	14,4 %	13,2 %	17 %
Nombre moyen de personnes dans les familles monoparentales	2,4	2,3	2,5
% des familles monoparentales où le parent est de sexe féminin	74,7 %	72,4 %	80 %
Nombre moyen de personnes dans les familles monoparentales où le parent est de sexe féminin	2,4	2,3	2,5

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001.

Tableau 6- Les ménages et les logements, comparatif La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec, pour l'année 2001

Description	La Malbaie	Charlevoix-Est	Québec
Nombre total de ménages privés	3595	6515	2 978 115
% des ménages formés d'un couple (marié ou en union libre) avec enfants	31,8 %	32,4 %	28 %
% des ménages formés d'un couple (marié ou en union libre) sans enfants	30,5 %	31,3 %	27 %
% des ménages formés d'une seule personne	23,5 %	23,0 %	30 %
Nombre total de logements privés, occupés	3590	6515	2 978 110
% des logements possédés	67,3%	72,1 %	58 %
% des logements construits avant 1991	90,0 %	90,8 %	88 %
Valeur moyenne des logements	80 636 \$	77 819 \$	110 668 \$

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001.

Nombre de logements construits entre 1991-2001 600, qc 347 440, La Malbaie 355

Tableau 7- Indicateurs de la population active de La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec et du Québec en 1996 et 2001

Desc.	La Malbaie		Charlevoix-Est		Québec	
	1996	2001	1996	2001	1996	2001
Taux d'activité	54,3 %	56,5 %	n.d.	55,3 %	62,3 %	64,2 %
Taux d'emploi	n.d.	47,3 %	n.d.	46,5 %	n.d.	58,9 %
Taux de chômage	14,8 %	16,3 %	n.d.	15,9 %	11,8 %	8,2 %

Source : Statistiques Canada, Recensements 1996 et 2001.

Tableau 8- Statistiques sur la population active expérimentée, année 2001

Description	La Malbaie(4000)	Charlevoix-Est(7250)	Québec
<b>Industrie (%)</b>			
Agriculture et autres industries axées sur les ressources	7,0 %	7,4 %	4 %
Industries de la fabrication et de la construction	14,3 %	18,8 %	22 %
Commerce de gros et de détail	12,0 %	12,9 %	16 %
Finance et services immobiliers	3,3 %	3,4 %	5 %
Soins de santé et enseignement	18,5 %	16,1 %	17 %
Services commerciaux	10,5 %	10,0%	17 %
Autres services	34,5 %	31,6 %	19 %
<b>Profession (%)</b>			
Gestion	7,4 %	6,3 %	9 %
Affaires, finance et administration	11,4 %	11,9 %	18 %
Sciences naturelles et appliquées et professions apparentées	3,4 %	3,0 %	6 %
Secteur de la santé	6,2 %	5,7 %	6 %
Sciences sociales, enseignement, administration publique et religion	9,7 %	7,5 %	8 %
Arts, culture, sports et loisirs	1,5 %	1,0 %	3 %
Ventes et services	32,5 %	32,3 %	23 %
Métiers, transport et machinerie	18,4 %	19,8 %	15 %
Professions propres au secteur primaire	6,1 %	7,1 %	3 %
Transformation, fabrication et services d'utilité publique	3,5 %	5,3 %	9 %

Source : Compilation à partir des données de Statistiques Canada, Recensement 2001. Note : les totaux peuvent ne pas coïncider.

Tableau 9- Revenus et dépenses des familles et des ménages, comparatif La Malbaie, Charlevoix-Est, Charlevoix et Québec et Québec, année 2001

<b>Description</b>	<b>La Malbaie</b>	<b>Charlevoix-Est</b>	<b>Québec</b>
Revenu médian des familles comptant un couple	44 297 \$	45 249 \$	54 938 \$
Revenu médian des familles monoparentales	21 970 \$	23 587 \$	30 718 \$
Revenu médian des ménages comptant une personne	17 297 \$	16 499 \$	19 465 \$
Revenu médian des ménages comptant deux personnes ou plus	42 780 \$	43 218 \$	51 152 \$
Paiements mensuels bruts moyens pour les logements loués	456 \$	438 \$	529 \$
Paiements mensuels bruts moyens pour les logements occupés par le propriétaire	553 \$	503 \$	706 \$

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001.

Tableau 10- Caractéristiques du territoire en 2001, comparatif des municipalités de la MRC Charlevoix-Est et du Québec

<b>Territoire</b>	<b>Toponymie</b>	<b>Superficie km<sup>2</sup></b>	<b>Densité km<sup>2</sup></b>
<b>Québec</b>	Province	1 357 743	5,3
<b>☐ Charlevoix-Est</b>	MRC	<b>2 305,72</b>	<b>7,2</b>
Baie-Sainte-Catherine	Municipalité	236,64	1,2
Clermont	Ville	49,59	62,1
La Malbaie	Ville	459,35	19,9
Mont-Élie	Non organisé	859,02	0,1
Notre-Dame-des-Monts	Municipalité	57,06	14,6
Sagard	Non organisé	207,04	0,8
Saint-Aimé-des-Lacs	Municipalité	92,62	10,3
Saint-Irénée	Paroisse	60,55	11,1
Saint-Siméon	Village	4,97	198,1
Saint-Siméon	Paroisse	278,87	1,7

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001, Données – Caractéristiques du territoire en 2001, Divisions de recensement.

Tableau 11- Les pourcentages de populations urbaine et rurale pour le Québec, la MRC de Charlevoix-Est et les municipalités de La Malbaie et Clermont, en 2001

<b>Territoire</b>	<b>% population urbaine</b>	<b>% population rurale</b>
Québec	80,4 %	19,6 %
MRC Charlevoix-Est	43,6 %	56,4 %
La Malbaie	47,1%	52,1 %
Clermont	93,1%	6,9%

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001, Données – Chiffres de population et logements, urbain et rural

Note : les autres municipalités de la MRC sont à 100 % rurales

Tableau 12- La scolarité des personnes de 20 à 64 ans dans Charlevoix-Est, en 2001

<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>	<b>Personnes âgées de 20 à 34 ans (2765 pers.)</b>	<b>Personnes âgées de 35 à 44 ans (2715 pers.)</b>	<b>Personnes âgées de 45 à 64 ans (4765 pers.)</b>
Niveau inférieur au certificat d'études secondaires	19,7 %	28,2 %	42,6 %
Certificat d'études secondaires et/ou certaines études postsecondaires	26,4 %	28,5 %	26,5 %
Certificat ou diplôme d'une école de métiers	21,0 %	21,4 %	10,7 %
Certificat ou diplôme d'études collégiales	20,1 %	13,1 %	9,0 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire	12,8 %	8,7 %	11,2 %

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001. Certains chiffres peuvent ne pas concorder.

Tableau 13- La moyenne de scolarité des personnes de 20 à 64 ans à La Malbaie, Charlevoix-Est et au Québec toute population confondue, en 2001.

<b>Plus haut niveau de scolarité atteint</b>	<b>La Malbaie 430 pers.</b>	<b>Charlevoix-Est 11 245 pers.</b>	<b>Québec 4 493 890 pers.</b>
Niveau inférieur au certificat d'études secondaires	28,7 %	30,2 %	22,6 %
Certificat d'études secondaires et/ou certaines études postsecondaires/ Certificat ou diplôme d'une école de métiers	43,4 %	44,8 %	41,8 %
Certificat ou diplôme d'études collégiales	14,3 %	14,1 %	18,13 %
Certificat, diplôme ou grade universitaire	13,5 %	10,9 %	20,8 %

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001. Certains chiffres peuvent ne pas concorder

Tableau 14- La mobilité de la population de Charlevoix-Est 1 an et 5 ans auparavant, 2001

<b>Mobilité- Lieu de résidence un an auparavant</b>		<b>Mobilité- Lieu de résidence cinq ans auparavant.</b>	
Total de la population âgée d'un an et plus	16 250	Total de la population âgée de 5 ans et plus	15 660
Habitait à la même adresse 1 an auparavant	14 740	Habitait à la même adresse 5 ans auparavant	11 750
Habitait la même province ou le même territoire mais à une autre adresse 1 an auparavant	1 465	Habitait la même province ou le même territoire mais à une autre adresse 5 ans auparavant	3865
Habitait dans une autre province, un autre territoire ou au autre pays 1 an auparavant	30	Habitait dans une autre province, un autre territoire ou un autre pays 5 ans auparavant	50

Source : Statistiques Canada, Recensement 2001. Certains chiffres peuvent ne pas concorder.

Tableau 15 – Indice de défavorisation<sup>5</sup>, Commission scolaire de Charlevoix, les écoles primaires, 2002-2003

Nom de l'école	Indice seuil de faible revenu (%)	Rang décile (SFR)	Indice mère sans diplôme et parents inactifs (%)	Rang décile (IMSE)
École FAS, MY, NDDBC et SF	24,61	7	34,57	9
Écoles. Laure-Gaudreault, BS et FS	22,33	6	30,35	8
Écoles de la Rose-des-Vents	17,71	4	30,78	9
Écoles SRF, T.-T., SF et DS	20,80	5	25,21	6

Source : Ministère de l'Éducation, année scolaire 2002-2003

<sup>5</sup> **Indice de milieu socio-économique par école, 2002-2003:**

L'indice de milieu socio-économique a été calculé en regroupant les bâtiments appartenant à une même école. Deux variables sont utilisées pour la construction de l'indice, soit la proportion des mères sans diplôme, pour une pondération de deux tiers, et la proportion de parents dont aucun ne travaille à temps plein, pour une pondération d'un tiers. On retrouve également, dans ces listes, le rang décile par école. Pour l'indice et le rang, plus ceux-ci sont élevés, plus le milieu socio-économique est faible.

**Indice du seuil de faible revenu par école, 2002-2003:**

L'indice de seuil de faible revenu a été calculé en regroupant les bâtiments appartenant à une même école. Une variable est utilisée pour la construction de l'indice, soit la proportion de familles qui déclarent un revenu équivalent ou inférieur au seuil de faible revenu, établi par Statistique Canada, pour le territoire de résidence des familles. On retrouve également, dans ces listes, le rang décile par école. Plus l'indice et le rang décile sont élevés, plus le milieu socio-économique est faible.

Tableau 16- Évolution de l'effectif en formation générale des jeunes du réseau public pour la Commission scolaire de Charlevoix, selon l'ordre d'enseignement, de 1998-1999 à 2001-2002

	<b>1998-1999</b>	<b>1999-2000</b>	<b>2000-2001</b>	<b>2001-2002</b>
<b>Primaire</b>	2088	2069	2022	1917
<b>Secondaire</b>	1988	1909	1806	1742
<b>Total</b>	4387	4274	4096	3935

Source : MEQ 2003

**Annexe B**  
**Cartes géographiques et administratives de**  
**Charlevoix-Est et de La Malbaie**

## Annexe B - Cartes géographiques et administratives de Charlevoix-Est et de La Malbaie

Figure 1. Territoire géographique de la municipalité de La Malbaie

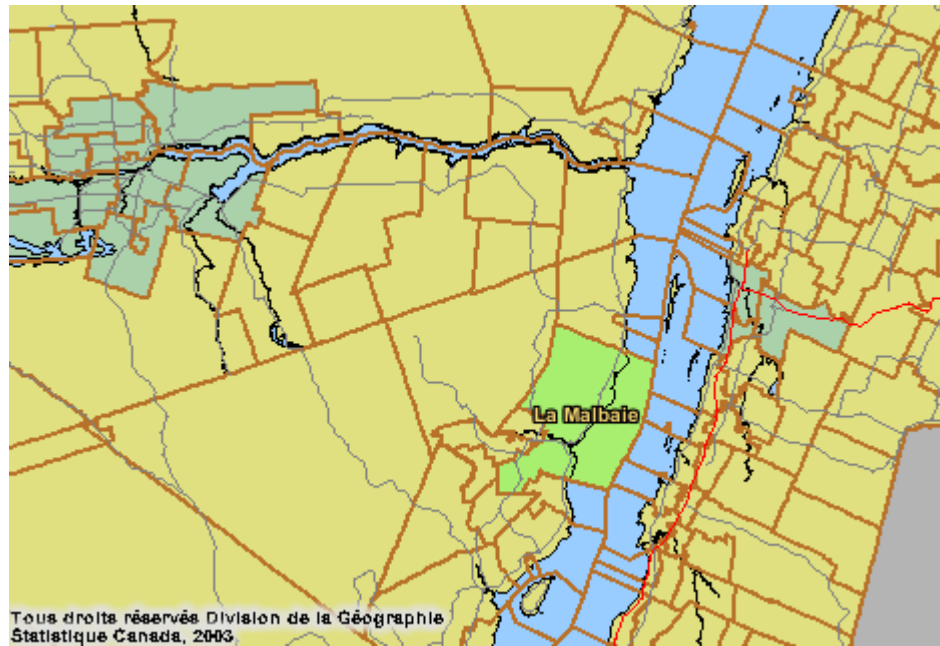


Figure 2. Territoire géographique de la MRC de Charlevoix-Est

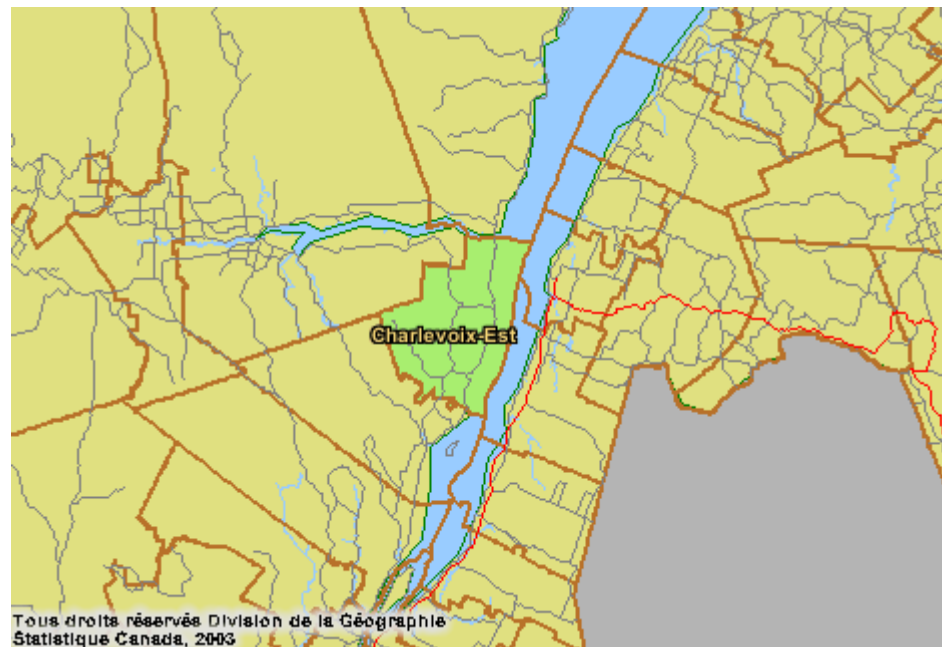
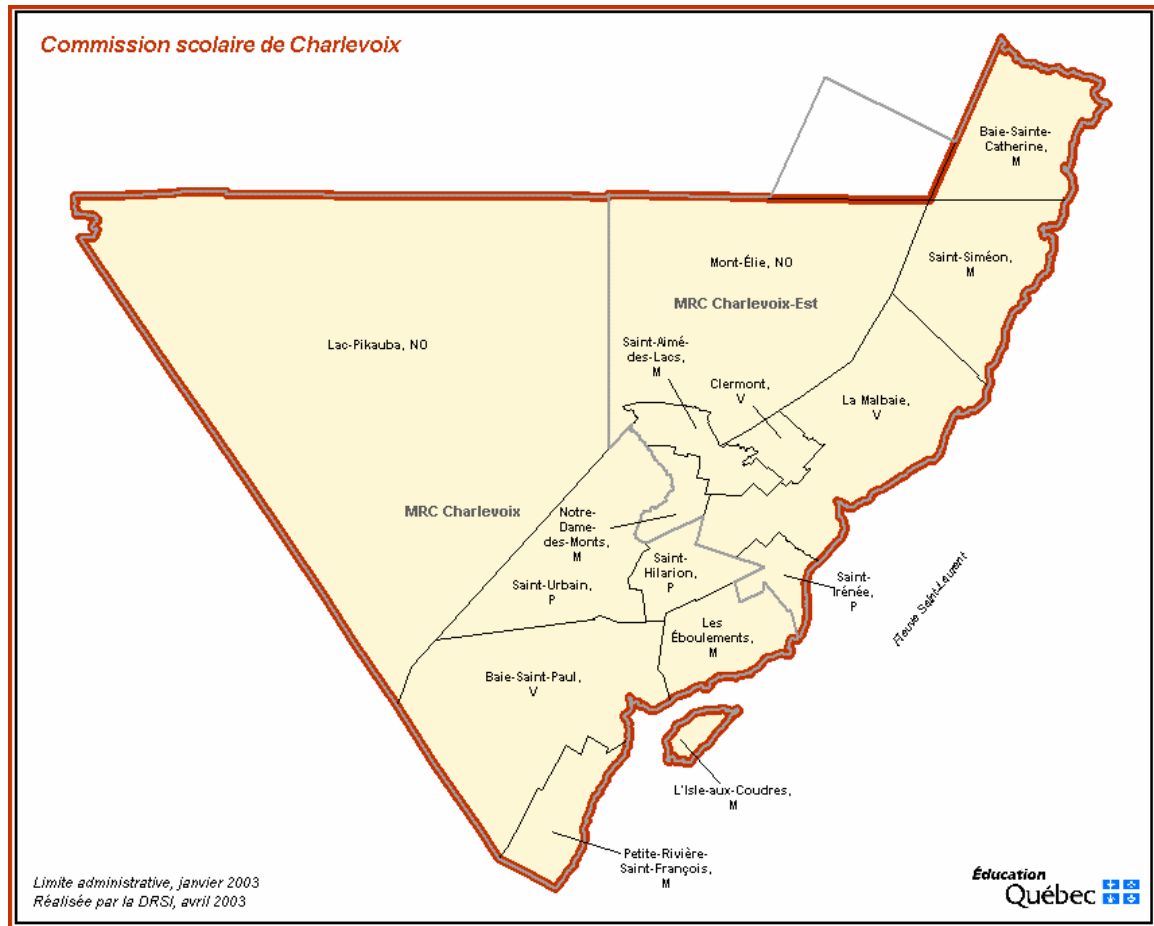


Figure 3. Territoire administratif de la Commission scolaire de Charlevoix

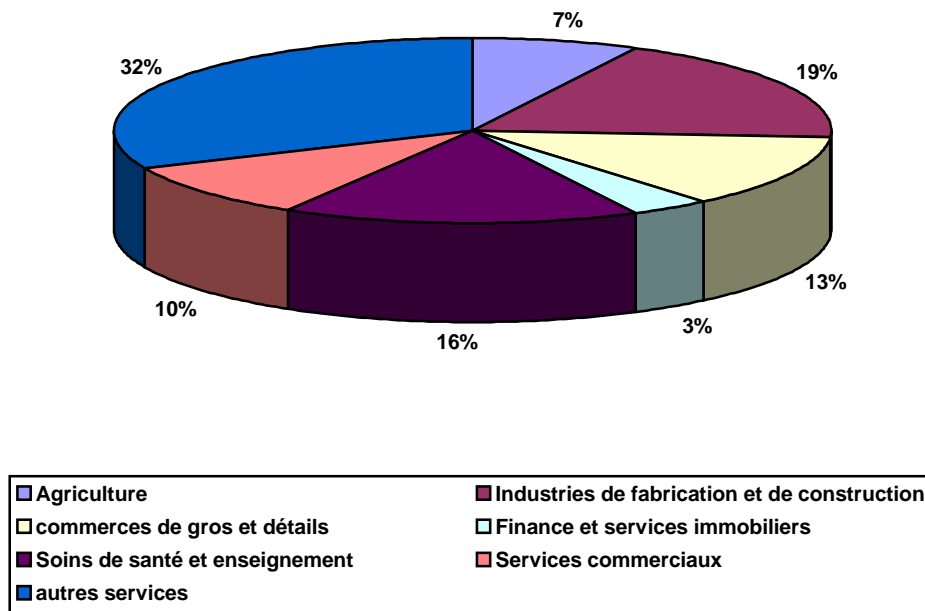


## **Annexe C**

### **Graphique de Charlevoix-Est**

## Annexe C- Graphique de Charlevoix-Est

Graphique 1 : Industries de Charlevoix-Est, en pourcentage Statistiques  
Canada 2001



**Annexe D**  
**Liste des écoles de la Commission scolaire de Charlevoix**

## **Annexe D-Liste des écoles de la Commission scolaire de Charlevoix**

### **ÉCOLES PRIMAIRES**

Baie Ste-Catherine :	École St-Firmin, 13 élèves
Saint-Siméon :	École Marie-Victorin, 113 élèves
La Malbaie :	École Notre-Dame-du-Bon-Conseil, 55 élèves École Félix-Antoine Savard, 359 élèves École Margueritte d'Youville, 236 élèves
Clermont :	École Laure-Gaudreault, 259 élèves
Ste-Aimée-des-lacs :	École Beausoleil, 551 élèves
Notre-Dame-des-Monts :	École Fernand-Saindon, 61 élèves
St-Hilarion :	École Marie-Reine, 115 élèves
Ste-Irénée :	École Notre-Dame-de-Lorette, 38 élèves
St-Urbain :	École Dominique-Savio, 109 élèves
Ile-aux-Coudres :	École St-Pierre, 164 élèves
Baie St-Paul :	École Thomas-Tremblay, 126 élèves École Sir-Rodolphe-Forget, 359 élèves
Petite-Rivière-St-François :	École St-François, 42 élèves

## **ÉCOLES SECONDAIRES**

La Malbaie :	École secondaire du Plateau, 1061 élèves
Baie St-Paul :	Centre d'éducation St-Aubin, 666 élèves

## **ÉDUCATION AUX ADULTES ET FORMATION PROFESSIONNELLE**

La Malbaie :	Pavillon Les Cimes
Baie St-Paul :	Pavillon St-Aubin